

# Le régime des pensionnats au Canada :

comprendre le passé – favoriser la réconciliation  
– bâtir l'espoir en l'avenir

Deuxième édition



## Deuxième édition

© 2013 Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Gouvernement du Nunavut et Fondation autochtone de l'espoir

### Cette ressource fut développée et publiée par les partenaires suivants :

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest  
C.P. 1320  
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2L9  
Téléphone : 867-669-2399  
Télécopieur : 867-669-2344  
[www.ece.gov.nt.ca](http://www.ece.gov.nt.ca)

Ministère de l'Éducation  
Gouvernement du Nunavut  
C.P. 1000, succursale 910  
2e étage, édifice Sivummut  
Iqaluit (Nunavut) X0A 0H0  
Téléphone : 867-975-5600  
Télécopieur : 867-975-5605  
[www.gov.nu.ca](http://www.gov.nu.ca)

Fondation autochtone de l'espoir  
75, rue Albert, bureau 801  
Ottawa (Ontario) K1P 5E7  
Téléphone : 613-237-4806  
ou sans frais : 877-553-7177  
Télécopieur : 613-237-4442  
[www.legacyofhope.ca](http://www.legacyofhope.ca)

### Conception et réalisation :

Nation Media + Design, Fondation autochtone de l'espoir

### ISBN:

1-55015-075-8

La reproduction en tout ou en partie du présent document à des fins personnelles, et en particulier à des fins éducatives est autorisée si les conditions suivantes sont respectées : distribution à des fins non commerciales, respect de l'intégrité du document (sans modification ou altération que ce soit) et reconnaissance explicite de la source, comme suit :

*Le régime des pensionnats au Canada : comprendre le passé – favoriser la réconciliation – bâtir l'espoir en l'avenir*; ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (GTNO), ministère de l'Éducation (GN), Fondation autochtone de l'espoir, 2013.

L'utilisation non autorisée des noms et logos des gouvernements des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut et de la Fondation autochtone de l'espoir est interdite. Les partenaires souhaitent reconnaître le soutien des institutions suivantes à la réalisation de cet ouvrage :

Le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles et la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

---

### Images de la page couverture

1. *Stephen Kakfwi raconte l'origine du logo de la Nation dénée aux étudiants Walter Black, Shania Richter-Beaulieu et Leona François-Simpson de l'école K'alemi à N'dilo, TNO.* Photographie : Tessa Macintosh.
2. *Kate Inuktalik enseigne à son arrière-petite-fille, Darla Evgotailak, comment fabriquer un filet de pêche et faire d'autres jeux de ficelle pendant leur voyage par voie de terre et de mer de chez elles, à Kugluktuk, au Nunavut, vers Ulukhaktok, dans les TNO.* Photographie : Tessa Macintosh.
3. *Piita Irniq (connu alors sous le nom de Peter Ernerk) et des camarades de classe à l'école de jour Sir Joseph Bernier Federal Day School en 1959. Irniq se trouve à droite sur la photographie, la tête appuyée sur sa main gauche.* Photo fournie par Piita Irniq.



## Message du président de la Fondation autochtone de l'espoir



Le régime des pensionnats autochtones a provoqué des pertes de culture et de spiritualité pour de nombreuses générations d'Autochtones au Canada. Si nous n'agissons pas, ces pertes continueront d'affecter les futures générations.

Après des décennies de revendications et d'efforts de guérison menés par les Autochtones, les Églises et le gouvernement fédéral ont présenté des excuses officielles aux survivants des pensionnats, un accord de règlement a été conclu et une commission de vérité et réconciliation a été mise sur pied. Si ces efforts, et bien d'autres, ont contribué à mieux faire connaître l'histoire du régime des pensionnats autochtones, trop peu de Canadiens comprennent les répercussions intergénérationnelles qu'ils ont eues. C'est par l'éducation que les Canadiens pourront progresser vers la compréhension mutuelle et la réconciliation, et ce sont nos jeunes qui nous y conduiront.

La guérison est un processus graduel. L'héritage des pensionnats est encore manifeste dans nos villes et nos communautés, et les Autochtones, aussi bien que les non-Autochtones, en subissent les effets. Nous espérons que, tout comme nous, vous croyez qu'en étant tous informés du contexte historique à l'origine des problèmes sociaux actuels auxquels un grand nombre de Premières Nations, d'*Inuit* et de Métis sont confrontés, il devient possible de créer un environnement permettant à la réconciliation de se réaliser.

Au nom de la Fondation autochtone de l'espoir, je voudrais vous remercier d'utiliser ce guide de l'enseignant, de sensibiliser vos élèves à la question des pensionnats autochtones et de vous joindre à nous dans la démarche de guérison.

Le président,  
Richard Kistabish

Fondation autochtone de l'espoir



## Message de la commissaire Marie Wilson de la Commission de vérité et réconciliation



Au nom de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, je tiens à vous exprimer à quel point j'admire et je respecte l'humilité professionnelle, le courage et le dévouement dont vous faites preuve en acceptant d'être parmi les premiers enseignants à utiliser cet important nouveau programme traitant des pensionnats canadiens destiné aux élèves des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Je fais référence à votre humilité, parce que je sais que plusieurs d'entre vous doivent enseigner un sujet dont ils connaissent peut-être bien peu de choses avant aujourd'hui. Je parle de courage, parce que le contenu de ce programme n'est pas facile. Cette histoire méconnue traite de sujets difficiles et inconfortables pour ceux d'entre nous qui ne savaient pas que de telles choses sont arrivées à de jeunes autochtones de notre pays au cours des dizaines de décennies qu'a duré le régime des pensionnats. Je parle enfin de votre dévouement, parce que ce sont les écoles, grâce à l'implication d'enseignants tels que vous, qui feront la différence au fil du temps en produisant une population bien renseignée. Ainsi, plus jamais il n'y aura de génération comme celle d'aujourd'hui, si tristement ignorante de ce long et douloureux chapitre de l'histoire du Canada.

J'ai eu la chance de jeter un œil sur les ressources avec lesquelles vous travaillerez. J'ai été impressionnée par l'honnêteté du contenu et par l'attention portée à développer du matériel fidèle à la réalité des pensionnats du Nord, fidèle aux voix des survivants qui les ont fréquentés et plein d'égards pour les besoins émotionnels et le potentiel tant des élèves que des enseignants. J'ai confiance que les relations avec vos élèves et les communautés contribueront à enrichir encore davantage ce matériel pédagogique.

En tant que commissaire de la CVR et résidente du Nord vivant à Yellowknife, je suis vraiment fière que ce soit nos élus et nos écoles nordiques qui prennent les mesures nécessaires pour que ce module sur les pensionnats autochtones fasse dorénavant partie du programme d'études obligatoires au secondaire. Nous ne pouvons qu'espérer que cela inspirera le reste du pays à faire de même. Grâce à votre implication dans l'utilisation, l'évaluation et l'amélioration de ce matériel et de son contenu, vous contribuerez de façon indéniable à cette entreprise remarquable.

Aux enseignants, aux développeurs de contenu, aux anciens élèves survivants ainsi qu'aux leaders élus et administratifs des ministères de l'Éducation du Nunavut et des TNO, merci de votre contribution respective à un avenir meilleur pour tous nos enfants du Nord.

Sincèrement,

La commissaire,

Marie Wilson

Commission de vérité et réconciliation du Canada





## Remerciements

L'équipe de rédaction reconnaît la contribution des anciens élèves des pensionnats à ce matériel pédagogique. À mesure que vous réaliserez les activités, écouterez les bandes audios, visionnerez les vidéos et lirez les histoires et les témoignages, vous réaliserez que ces mots sont des exemples de courage de la part de personnes qui nous ont permis de partager leur vécu.

*Le régime des pensionnats au Canada : comprendre le passé – favoriser la réconciliation – bâtir l'espoir en l'avenir* fut développé par le gouvernement du Nunavut, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et la Fondation autochtone de l'espoir (FAE). C'est le premier projet majeur de création de programmes que le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest ont entrepris depuis la division des territoires en 1999. Nous voulons saluer la clairvoyance de ceux qui ont reconnu l'importance de mettre nos énergies en commun et nous saluons aussi ceux qui entreprendront la tâche d'utiliser ce document en nous aidant à réaliser sa vision intrinsèque, qui est *de comprendre le passé, de favoriser la réconciliation et de bâtir l'espoir en l'avenir*.

Nous sommes reconnaissants envers ces sages du Nord qui ont gracieusement offert de leur temps pour partager leurs histoires et qui ont fourni des conseils quant au contenu et à la prestation des activités : Eva Qamaniq Ariak, John Amagoalik, Paul Andrew, Muriel Betsina, Nellie Cournoyea, Edna Ekhiyalak Elias, Piita Irniq, Sarah Jerome, Stephen Kakfwi, Maxine Lacorne, Millie Kuliktana, Rosemarie Meyok, François Paulette, Bob Sanderson, Jean Sanderson, Marius Tungilik et John B Zoe.

Nous voulons remercier les enseignants dévoués qui ont piloté la mise en œuvre de la première version de ce document et ont grandement contribué à l'enrichir : Michelle Gordon, George Hill, Frank Isherwood, Laura MacKinnon, Jay McKechnie, Joanne McHugh, Charlene Patterson et Scott Willoughby.

Nous sommes aussi reconnaissants envers ces nombreux enseignants d'un peu partout au Nunavut et dans les TNO qui ont participé à la première formation et qui ont contribué à la recherche. Nous voulons particulièrement souligner le travail de Sarah Daitch qui a complété la recherche et nous a fourni des informations précieuses nous permettant d'enrichir et de façonner cette seconde édition.

Nous remercions le personnel et les associés de la Fondation autochtone de l'espoir pour leur contribution, plus particulièrement Trina Bolam, Tania Budgell, Jane Hubbard et Katherine Laing.

Nous exprimons notre gratitude envers les personnes et organismes suivants qui nous ont permis de reproduire les photographies de leurs collections : Archives Deschâtelets, Archives du Manitoba, Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Musée canadien de l'histoire, Edmonton Journal, Archives du synode général, Église anglicane du Canada, Glenbow Archives, Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Bibliothèque et Archives Canada, Piita Irniq, Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, Tessa Macintosh Photography et Archives Yukon.

Nous sommes reconnaissants envers Marie Wilson et le personnel et les associés de la Commission de vérité et réconciliation du Canada pour avoir partagé leur vision et avoir contribué au matériel de référence de ce guide. Nous voulons également remercier plusieurs personnes qui nous ont aidés en cours de route, entre autres Jackie MacLaran, Santé Canada, Rassie Nashalik et Damian Panayi pour les voix hors champ, Jeff Hipfner et Susan Caitlin. Pour l'adaptation, la traduction et la production de la version française, nous tenons à remercier IG Éducation inc., Cuerrier & associés et Atiigo Media. Si nous avons oublié quelqu'un, nous en sommes sincèrement désolés.

*Le comité de rédaction* : Ken Beardsall, Liz Fowler, Cathy McGregor, Heather McGregor, John Stewart et Mindy Willett.



## Table des matières

<b>1</b>	<b>L'« arc » ou la « courbe de puissance »</b>	<b>43</b>	<b>Activité n° 3 : Le régime des pensionnats au Canada sous l'angle des excuses présentées par le fédéral</b>
<b>2</b>	<b>Comment utiliser ce guide</b>		
<b>3</b>	<b>Comment se préparer pour ce module</b>	<b>53</b>	<b>Activité n° 4 : Pourquoi des excuses?</b>
<b>5</b>	<b>Considérations importantes : Qu'est-ce qui distingue cette matière des autres?</b> Signification et objectifs de ce module Qu'est-ce que la réconciliation? Mise en contexte L'enseignant en tant qu'animateur Créer un environnement d'apprentissage positif Évaluation	<b>67</b>	<b>Activité n° 5 : Politiques colonialistes et création du régime des pensionnats</b>
<b>11</b>	<b>Comment traiter des sujets difficiles</b> Autotraitement de l'enseignant Soutien aux élèves Soutien aux familles Ressources	<b>85</b>	<b>Activité n° 6 : Points de vue critiques sur l'histoire de la colonisation</b>
<b>14</b>	<b>Informations contextuelles à l'intention des enseignants</b> Le contexte canadien du régime des pensionnats autochtones Le contexte nordique des pensionnats autochtones Rechercher la réconciliation Marius Tungilik Apprendre ensemble	<b>95</b>	<b>Activité n° 7 : Instruments de « civilisation »</b>
<b>27</b>	<b>Activité n° 1 : L'éducation avant les pensionnats – La vie en famille</b>	<b>107</b>	<b>Activité n° 8 : Histoires de survivants</b>
<b>33</b>	<b>Activité n° 2 : Être arraché à sa famille</b>	<b>141</b>	<b>Activité n° 9 : Voix de personnes braves et influentes</b>
		<b>169</b>	<b>Activité n° 10 : Essayer de réparer les torts</b>
		<b>187</b>	<b>Activité n° 11 : Le chemin de la réconciliation</b>
		<b>195</b>	<b>Activité n° 12 : Espoir en l'avenir</b>
		<b>205</b>	<b>Activité finale : projet</b>
		<b>211</b>	<b>Autres ressources</b> Biographies de leaders du Nord Références suggérées Glossaire Carte géographique et liste des pensionnats



# L'« arc » ou la « courbe de puissance »

Cher enseignant,

Plusieurs leaders du Nord — issus des domaines de la politique, de la culture, de la langue et autres — ont fourni des conseils quant au contenu de ce module et à la façon dont il devrait être enseigné. Une des questions à laquelle ils ont répondu fut : « Que voulez-vous que vos enfants et petits-enfants retiennent, pensent et ressentent à propos des pensionnats une fois qu'ils auront complété ce module? » Depuis la nuit des temps, les Autochtones ont éduqué leurs enfants pour qu'ils deviennent des membres actifs de leur société. Les leaders à qui nous avons parlé voulaient que les autres sachent ce qu'était leur vie avant l'avènement des pensionnats, afin qu'ils connaissent et comprennent bien ce qui leur avait été enlevé.

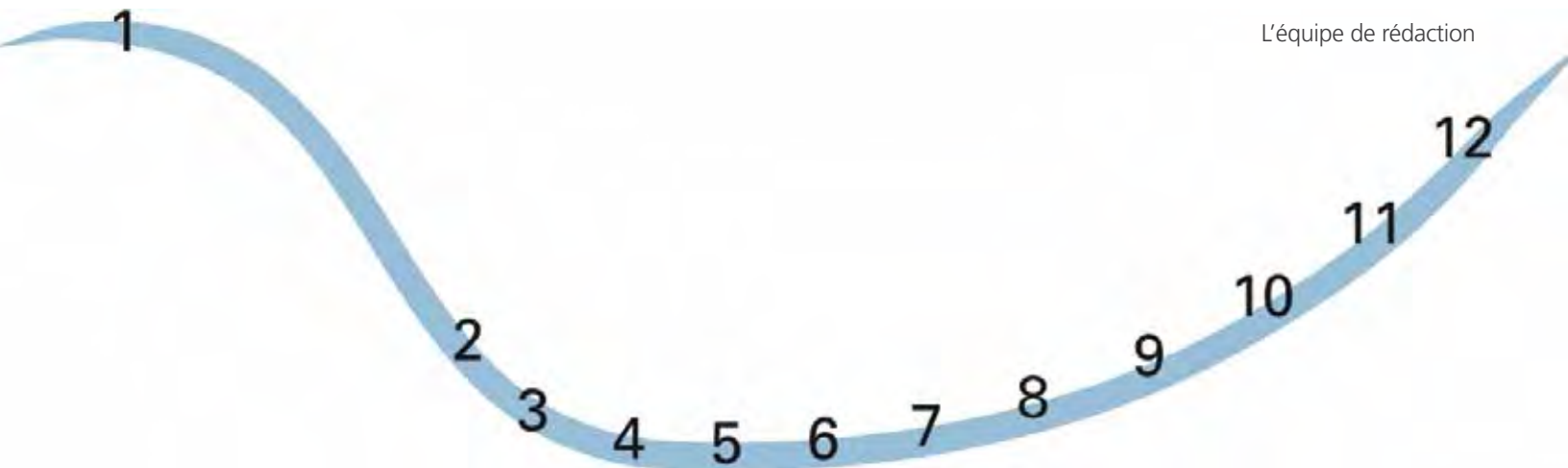
En très grande majorité, ces leaders ont répondu qu'ils voulaient que leurs propres enfants comprennent le passé afin d'avoir espoir en l'avenir. Ils souhaitaient que leurs enfants soient fiers des membres de leur famille ayant fréquenté les pensionnats et ayant su résister aux politiques et pratiques d'assimilation de ces écoles. Ils espéraient que leurs petits-enfants se souviennent de ceux qui ne sont jamais rentrés à la maison, qu'ils connaissent les multiples facettes de la vie en pensionnat et qu'ils comprennent que cette histoire est complexe, que le bonheur pouvait se trouver en des endroits inattendus et que des tragédies survenaient là où les plus vulnérables auraient dû être en sécurité.

Toutefois, ces leaders ont aussi mentionné qu'ils ne voulaient pas que leurs enfants sentent que ce lourd fardeau du passé devait aussi faire partie de leur propre avenir. Ils ont plutôt recommandé que ce module fournisse des suggestions sur ce que nous pouvons faire à présent, comment nous pouvons aller de l'avant tous ensemble et comment le Canada peut devenir une nation saine au sein de laquelle tous les habitants peuvent être fiers d'eux-mêmes et de leurs origines.

Le présent module fut développé avec ce concept à l'esprit, c'est pourquoi il suit la forme d'un « arc ». Il commence par illustrer à quel point les enfants faisaient preuve d'indépendance et de force avant que le régime des pensionnats soit mis en place ou qu'ils les fréquentent. Les activités dans les sections médianes abordent les temps de grande noirceur, alors que les politiques et les pratiques colonialistes dans les pensionnats tentaient de détruire l'identité intrinsèque des gens. Dans les dernières activités, « l'arc » nous amène ensemble à tenter de rétablir nos relations avec comme objectif ultime de reconquérir ce sentiment de force et d'indépendance. Bien que nous n'y soyons pas encore arrivés en tant que nation, les objectifs de ce module — que la compréhension du passé et la recherche de réconciliation peuvent nourrir l'espoir en l'avenir — indiquent la route à suivre aujourd'hui et pour les générations à venir.

Mahsi, Qujannamiik, Quana, Quyanainni, Merci, Thank you,

L'équipe de rédaction



## Comment utiliser ce guide

Nous vous souhaitons la bienvenue à ce module sur le régime des pensionnats autochtones du Canada, conçu pour être utilisé au Nunavut, dans les TNO et ailleurs. Nous espérons que les informations et les activités dans ce module fourniront aux enseignants et aux élèves les ressources nécessaires pour comprendre les histoires, les souvenirs et les répercussions du régime des pensionnats au Canada. Plusieurs générations d'Autochtones ont été affectées par ce régime et tous les Canadiens ont le devoir d'apprendre du passé et de continuer à bâtir des relations plus respectueuses aujourd'hui et pour l'avenir.

**Le premier chapitre de ce guide de l'enseignant présente des informations contextuelles et un aperçu qui sont destinés uniquement aux enseignants.** Ce chapitre vise à aider les enseignants à se familiariser avec les contextes canadien et nordique des pensionnats, lesquels sont parfois similaires, parfois plutôt différents. Les élèves accéderont à cette information contextuelle par l'entremise des activités.

Les activités dans cet ouvrage ont été conçues et révisées par des pédagogues, des spécialistes du sujet traité, d'anciens élèves des pensionnats et des leaders du Nunavut et des TNO afin d'assurer qu'elles répondent aux besoins tant des élèves que des enseignants de 10<sup>e</sup> année. Les enseignants qui ont participé au projet pilote et ceux qui se sont servis de la première version de ce guide ont fait plusieurs recommandations sur la manière de se préparer à enseigner ce module. **Veillez lire le document en entier afin de bien vous préparer.**

Cet ouvrage contient douze activités. Chacune d'entre elles aide l'élève à examiner et à mieux comprendre les différents aspects de l'histoire et de l'héritage du régime des pensionnats. Elles lui permettent également de participer à la démarche vers la réconciliation.

**Il est important que ce module soit enseigné dans sa totalité.** Laisser tomber des activités à la fin pourrait faire manquer aux élèves le contenu portant sur la résilience, l'espoir et l'importance de leur contribution dans l'amélioration de l'avenir.

La structure de chaque activité comprend des indications pour la préparation des enseignants, la durée suggérée de l'activité, un ensemble de fichiers audio et multimédia, des feuilles de travail pour les élèves, des fiches documentaires pour les élèves et les enseignants, ainsi que des activités complémentaires pour ceux qui voudraient en apprendre davantage.

Bon nombre des activités de ce module traitent de sujets qui pourraient s'avérer difficiles pour les enseignants, les élèves et la communauté. La sécurité et le bien-être de chacun sont de la plus haute importance. Les discussions portant sur les agressions sexuelles et le racisme, par exemple, sont susceptibles de provoquer de fortes réactions émotionnelles, surtout dans les collectivités où leurs répercussions apparaissent encore très présentes. Il est essentiel de créer un environnement de soutien lors de la présentation de cette matière — un environnement où chacun, s'il le souhaite, peut exprimer librement ses opinions et ses sentiments. Veillez vous reporter au chapitre « Comment traiter des sujets difficiles » de cet ouvrage pour trouver des suggestions et des ressources. Du personnel de soutien est également accessible dans votre communauté et, lorsque ce module est enseigné, ces personnes doivent en être avisées et se rendre disponibles pour venir en aide aux élèves, aux familles et aux membres de la collectivité tandis qu'ils participent à cette démarche, chacun à leur manière.

## Comment se préparer pour ce module

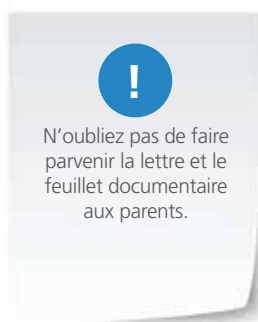
**Il est important que la direction d'école, les parents, la communauté et le personnel de soutien (tels que les conseillers) sachent quand les élèves participeront à ce module.** Chaque année où il est enseigné, des notes écrites et verbales doivent être envoyées à l'avance pour assurer une communication ouverte entre l'école et la communauté. Cette communication transparente facilite l'établissement de bonnes relations et peut aussi aider les individus, les familles ou les communautés à obtenir et partager le soutien nécessaire à la guérison.

Diverses étapes, décrites ci-après, ont été développées pour aider les enseignants à sensibiliser la communauté. Les besoins et les attentes seront différents pour chaque collectivité et les enseignants devraient suivre les recommandations faites par les détenteurs du savoir local et le personnel expérimenté de l'école.

Susciter l'engagement des parents et de la communauté n'est pas la seule responsabilité de l'enseignant. Les enseignants sont encouragés à demander l'aide de leur directeur et d'autres membres du personnel de l'école.

### Étapes suggérées pour sensibiliser la communauté :

- aviser l'administration scolaire de district ou le conseil scolaire de district que ce module sera enseigné;
- aviser le conseiller scolaire communautaire et le personnel de soutien aux élèves;
- aviser le personnel des services sociaux et en santé mentale de la communauté;
- aviser les employés de soutien de Santé Canada;
- personnaliser la « lettre aux parents » (modèle fourni sur le DVD) suivant votre communauté, et l'envoyer avant d'entreprendre le module;
- joindre à la lettre le feuillet documentaire comportant la ligne du temps des pensionnats d'un côté et le message aux parents de l'autre;



- envisager de tenir une rencontre d'information pour les parents à l'école;
- si certains parents ou membres de la communauté semblent bouleversés ou montrent des signes de détresse à la suite des discussions portant sur les pensionnats, recommander qu'ils cherchent de l'aide auprès du service sans frais de Santé Canada, région du Nord, au 1-800-464-8106;
- Si vous prévoyez avoir des invités spéciaux, comme d'anciens élèves des pensionnats, informez-les longtemps à l'avance afin de pouvoir planifier et vous préparer ensemble.

---

Bill Erasmus, chef national des Dénés

*« Lorsque l'école et les parents s'engagent à travailler ensemble, cela conduit à des résultats positifs. »*

Page 5 (Rapport sur le rendement des élèves autochtones – GTNO ECF)

---

Kathy Okpik, sous-ministre de l'Éducation, gouvernement du Nunavut

*« L'apprentissage commence à la maison avec la famille. Il est important que la famille et la communauté continuent d'être impliquées. »*



Cette boîte de bois cintré de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) est un hommage à tous les survivants des pensionnats. Des individus et des organismes ont fait des déclarations de réconciliation et placé des objets symbolisant ces engagements dans la boîte à chacun des événements nationaux organisés par la CVR. Photographie : Mindy Willett

*« Je pense que l'une des parties les plus significatives de ce programme et de ce module est lorsque nous entendons le témoignage des survivants eux-mêmes, et qu'ils partagent des histoires qui nous émeuvent. Je pense que les élèves ont été à même de comprendre les concepts et de comprendre l'ampleur de ce qui s'est passé. Ce n'est pas un sujet exclusif au Nord. Cela affecte l'ensemble du Canada et nous devons tous comprendre ce qui s'est passé. »*

Un enseignant du projet pilote

Si vous invitez un ancien élève des pensionnats à venir discuter de son expérience avec les élèves, ou lorsque vous le faites, il est important que vous portiez une grande attention à la personne que vous invitez et à ce que cette expérience de partage représente pour elle. Certains anciens élèves des pensionnats peuvent ne pas être prêts ou ne pas souhaiter partager leur histoire. Comme pour un vétéran de la guerre ou un survivant de l'holocauste, les questions abordées durant la discussion en classe peuvent faire remonter des souvenirs difficiles à vivre pour le présentateur. Les enseignants doivent :

- solliciter les conseils de personnes-ressources de l'école et de la communauté pour s'assurer que l'environnement est sécuritaire pour toutes les personnes impliquées;
- s'assurer que l'ancien élève invité convienne au genre d'activités menées à l'école;
- s'assurer que l'ancien élève a déjà vécu l'expérience de parler de ces sujets;
- s'assurer que l'ancien élève a accès à du soutien après la discussion, si nécessaire ou utile.

# Considérations importantes : Qu'est-ce qui distingue cette matière des autres?

## Signification et objectifs de ce module

Ce module est unique et important, et il diffère de la plupart des autres travaux scolaires. Il doit être abordé en gardant certaines considérations particulières à l'esprit.

Bon nombre d'anciens élèves des pensionnats, d'anciens survivants d'agressions, d'organismes de soutien ou de guérison, de personnes souffrant des répercussions intergénérationnelles, de même que les gouvernements du Nunavut et des TNO reconnaissent qu'il est important d'éduquer les Canadiens à propos de l'histoire, des souvenirs et de l'héritage des pensionnats. Réaliser cette démarche par l'entremise des écoles permet d'assurer qu'elle soit durable et bien encadrée.

Reconnaissant que le régime fédéral des pensionnats visait à assimiler les élèves autochtones et que, ce faisant, il a causé des torts immenses, les systèmes d'éducation territoriaux contemporains souhaitent rendre compte de ce qui s'est déroulé dans le passé, encourager la pensée critique sur le rôle des écoles dans la société et se tourner vers l'avenir, enrichis d'un plus grand respect et d'une meilleure compréhension des relations entre les Premières Nations du Canada et tous les autres citoyens qui considèrent ce pays comme étant le leur.

## En termes très simples, les objectifs de ce module sont d'aider les élèves à comprendre :

- ce par quoi sont passés les anciens élèves;
- que le gouvernement avait adopté des politiques d'assimilation dans les écoles;
- que des expériences extrêmement difficiles ont été endurées et surmontées;
- les histoires et le contexte canadiens, ainsi que les histoires et le contexte nordiques de ce chapitre de notre histoire;
- que des processus de réconciliation ont été entrepris et se poursuivent toujours;
- que la réconciliation est un processus continu qui repose sur l'engagement de tous les Canadiens, Autochtones et non-Autochtones.

L'objectif est de *ne laisser aucun* élève déprimé et submergé par la culpabilité, la honte, la douleur, le désespoir ou tout autre sentiment négatif. **Il est essentiel d'inclure et de compléter toutes les activités de ce module**, car il a été conçu afin d'assurer qu'un tel dénouement négatif soit peu

probable.

## Qu'est-ce que la réconciliation?

Le terme réconciliation possède un sens différent selon les personnes et les situations. Dans certaines langues et certaines cultures, il n'existe aucun concept équivalent. Il peut signifier exprimer la vérité, être à l'écoute, pardonner, accepter et comprendre. La réconciliation peut survenir entre des individus, au sein d'une famille ou d'une communauté ainsi qu'au niveau national. Ce terme signifie généralement rétablir la bonne volonté, le respect et la coopération dans des relations qui ont été brisées.

Certains diraient que le Canada n'est pas prêt pour la réconciliation et que ce qui est nécessaire est plutôt un travail de conciliation — ce qui signifie d'en venir à une entente ou à des relations respectueuses entre deux parties. Certaines personnes émettent plutôt la supposition que la réconciliation est motivée par des intérêts politiques ou économiques découlant de la *Convention de règlement relative aux pensionnats indiens*. Certaines autres se demandent s'il est vraiment important de s'attarder à ce qui motive une telle démarche. D'autres, enfin, font remarquer que depuis longtemps, l'histoire est parsemée de nombreux exemples de relations harmonieuses et mutuellement avantageuses entre les Autochtones et les non-Autochtones.

Le but de l'exercice ici est de faire en sorte que les élèves discutent de réconciliation, qu'ils comprennent l'importance de trouver différentes manières de se réconcilier à divers niveaux (si possible), qu'ils réfléchissent de manière critique à ces processus et qu'ils évaluent le rôle qu'ils pourraient y jouer.

---

Jackson Lafferty, ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

« *Nous sommes ici dans un but commun. Celui de travailler ensemble pour offrir une meilleure vie à nos enfants.* »

Page 2 (Rapport sur le rendement des élèves autochtones – GTNO ECF)

## Mise en contexte

Les histoires, les souvenirs et les répercussions du régime de pensionnats sont complexes. Plusieurs détails, politiques, points de vue différents et caractéristiques particulières de ces expériences seraient difficiles à comprendre pleinement, même après des années d'étude. Ce module se veut un premier pas pour plusieurs d'entre nous dans l'exploration de ces histoires.

**Voici quelques points importants auxquels les enseignants devraient penser lorsqu'ils se préparent à présenter ce module. Il serait bon d'y revenir régulièrement tout au long de ce module.**

1. Personne ne peut savoir tout ce qui s'est déroulé dans les pensionnats. En tant qu'enseignant, essayez de ne pas vous présenter comme un « expert ». Même si vous connaissez bien le contenu, demeurez ouvert à la possibilité que les élèves ou d'autres membres de la communauté puissent posséder plus de connaissances ou d'expérience que vous à ce sujet. **En déclarant aux élèves que vous n'êtes pas un expert, mais plutôt un animateur, vous pourrez apprendre avec eux et peut-être même d'eux. Ceci peut créer une atmosphère radicalement différente pour lancer ce module.**
2. Il n'est pas essentiel pour les élèves d'apprendre un grand nombre de faits précis ni de démontrer une grande connaissance des détails pour atteindre les objectifs d'apprentissage de ce module. Il est plus important que les élèves s'impliquent en utilisant des exemples, qu'ils écoutent de manière respectueuse la grande variété d'idées véhiculées à propos des pensionnats, qu'ils comprennent les concepts fondamentaux, et qu'ils fassent preuve d'esprit critique et offrent des réponses personnelles aux questions soulevées. Par exemple, ne passez pas trop de temps sur le vocabulaire compliqué du texte d'excuses du premier ministre. **Essayez de faire en sorte que les élèves ne soient pas perdus ou submergés par trop de détails** (surtout dans le cas des expériences traumatisantes).
3. **Les pensionnats ne sont pas et n'étaient pas intrinsèquement mauvais simplement du fait que les élèves y vivent ou y vivaient.** Si un élève choisit de se rendre à une école ou un collège de hockey et de vivre en pensionnat, cela peut être une expérience extraordinaire. Les pensionnats autochtones étaient néfastes pour les élèves à cause des politiques d'assimilation, du manque de surveillance qui a permis les agressions, de la séparation des élèves de leurs familles et des interdictions d'apprendre leur langue et les habiletés traditionnelles, parmi d'autres raisons. L'un des aspects les plus nuisibles de ces écoles était l'absence de choix et de contrôle de la part des parents et des élèves impliqués. Certains pensionnats n'ont pas engendré d'effets négatifs pour les élèves et les parents, par contre certaines écoles de jour ont causé d'immenses dommages.
4. **Quelques généralisations peuvent s'appliquer à tous les pensionnats.** Chaque école, en son emplacement particulier, avec son administration particulière et à un moment précis, possédait des caractéristiques uniques. Il est important de prêter attention à ces différences, de les reconnaître et d'en discuter. Ceci peut et devrait être clair pour les élèves.
5. **À certains endroits dans le Nord, les pensionnats n'ont pas existé sur une aussi longue période qu'ailleurs au Canada.** Ceci signifie qu'en certains endroits, moins de générations ont fréquenté les pensionnats et que les répercussions se sont étendues sur une moins longue période. Par exemple, un plus grand nombre d'élèves inuits ont pu préserver leurs habiletés langagières malgré la fréquentation des écoles.
6. **Les pensionnats ne représentent qu'un outil, un processus ou un système s'inscrivant dans un processus de colonisation généralisé et de longue durée.** Plusieurs activités tentent de situer les pensionnats dans le contexte élargi de la « mission civilisatrice ». Comprendre le contexte colonial plus large et les nombreuses idées ayant orienté les politiques d'assimilation s'avère très complexe. Les enseignants devront évaluer le temps à y investir par rapport au niveau de compréhension de leurs élèves.
7. Il est facile de mettre l'accent sur les expériences négatives des anciens élèves des pensionnats et de ne pas accorder suffisamment d'attention à la dure réalité des enseignants et des parents impliqués. Il est important de noter que certains élèves ont vécu des expériences positives. S'ajoute également à cette complexité le fait que dans certains cas, les élèves se malmenaient mutuellement dans les pensionnats. **Les histoires et les expériences individuelles sont tellement diversifiées qu'il est impossible d'identifier certains groupes comme étant des « victimes » et d'autres des « agresseurs ».**

## L'enseignant en tant qu'animateur

L'enseignant ne devrait pas être l'acteur central de cet enseignement en classe. Cette approche a pour but d'offrir davantage de place aux anciens élèves ainsi qu'à d'autres personnes ayant été impliquées dans les pensionnats pour leur donner l'occasion de livrer le contenu, en plus d'encourager les élèves à s'approprier la matière et à s'exprimer dans leurs propres mots.

Ce module offre une occasion extraordinaire aux élèves d'expérimenter des modes d'apprentissage moins souvent utilisés dans les écoles. Cette approche pourrait aider les élèves à comprendre la pertinence des modes d'apprentissage dans les cultures autochtones avant l'implantation des pensionnats. En utilisant ces façons de faire ou en les adaptant, les enseignants indiquent aux élèves que les méthodes d'enseignement autochtones peuvent aussi être utilisées à l'école.

---

*Soutenue par les batteurs de tambour Tlicho, Shelinda Eyakfwo, une élève de 10e année, aide son grand-père, Philip Zoe, de Gameti, à nourrir le feu.*  
Photographe : Tessa Macintosh

## Créer un environnement d'apprentissage positif

- Donnez le ton au module en le lançant par un événement spécial incorporant musique, nourriture, projet artistique ou cérémonie comme nourrir le feu, allumer le *qulliq*, brûler du foin d'odeur, honorer la terre ou inviter un présentateur spécial (si vous ne savez pas ce qui fonctionnerait bien dans votre communauté, demandez à un détenteur de savoir local).
- Rappelez aux élèves ce que signifie la pratique de l'écoute respectueuse dans votre école et votre communauté et que, même lors de l'écoute d'un enregistrement audio ou vidéo, l'histoire partagée est un cadeau dont tous peuvent bénéficier.
- Discutez avec eux du fait que les histoires et les souvenirs individuels sont considérés comme des sources importantes de preuves historiques, et en quoi ils diffèrent ou ressemblent aux autres sources comme les archives, les photos et les articles de journaux (par exemple, qu'il est peut-être inapproprié d'insister auprès d'anciens élèves pour qu'ils fournissent plus de détails qu'ils ne le souhaitent).
- Organisez des cercles de partage et de discussion où seul l'élève ayant en main le bâton de la parole est autorisé à s'exprimer et où chaque élève, selon son choix, a l'occasion de parler ou de passer son tour.



- Évaluez le niveau d'énergie de la classe à l'arrivée et au départ des élèves et tentez d'incorporer des activités énergisantes ou « de suivi » (par exemple, demandez-leur d'écrire, en un mot, comment ils se sentent) afin d'aider les élèves à entrer et sortir de cette classe et ce module.
- Donnez aux élèves le temps de réfléchir avant de s'exprimer et tentez de rester à l'aise face aux silences qui peuvent survenir, surtout après l'écoute d'un fichier audio ou vidéo difficile.
- Créez et soutenez des occasions où les élèves peuvent lancer des discussions, prendre des décisions, faire montre de créativité et d'esprit critique, et résoudre des problèmes.
- Maintenez une ouverture qui permette aux élèves de parler avec honnêteté, d'exprimer leurs émotions et de se percevoir, eux et les autres membres de la classe, comme des enseignants en puissance.

Bon nombre de ces idées ne sont pas nouvelles pour les enseignants. Toutefois, dans le contexte de ce module, elles visent à rappeler l'importance de l'autonomisation des élèves dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.



Activité de géographie à l'école All Saints à Aklavik, TNO. George Hunter, Office national du film du Canada. Photothèque/Bibliothèque et Archives Canada, PA-180737

## Évaluation

Comme mentionné précédemment, ce module est unique et important, et se distingue de tous les autres cours offerts à l'école. L'évaluation devrait donc être abordée avec des considérations particulières à l'esprit. Ceci étant dit, il est aussi important de respecter les normes et les attentes.

Les recherches démontrent constamment que l'évaluation formative continue contribue à l'apprentissage de manière plus importante que l'évaluation sommative, laquelle est souvent considérée comme étant l'évaluation *de* l'apprentissage. Il est fortement recommandé de NE PAS concentrer l'attention sur les tests, qui exigent la mémorisation de faits et de dates. L'évaluation, dans le cadre de ce module, devrait plutôt porter sur la compréhension globale des questions abordées. L'évaluation formative, souvent décrite comme une évaluation *pour* l'apprentissage et comme apprentissage, s'avère plus efficace si elle implique tant l'élève que l'enseignant et a lieu tout au long du processus d'apprentissage. L'évaluation doit également être *authentique*. Ce genre d'évaluation exige que les élèves fassent la démonstration d'habiletés et de compétences concernant des problèmes et des situations réalistes, susceptibles de se produire dans la vie courante, devant un auditoire qui est pertinent pour eux. Des suggestions propices à ce genre d'évaluation sont présentées tout au long du module.

**Assurez-vous d'avoir lu tout le document** et fournissez aux élèves la possibilité de choisir à quel moment et de quelle manière, ils seront évalués. Un tableau présentant des suggestions de durées et de types d'évaluations vous est fourni en page 10 afin de vous aider dans votre planification.

## Outils et stratégies d'évaluation

Il existe trois types de résultats d'apprentissage dans les programmes d'études sociales et d'études nordiques — connaissances, valeurs et habiletés — et l'évaluation doit s'accorder avec chacun des types d'apprentissage.

**Évaluation des connaissances :** Les études sociales et les études nordiques mettent l'accent sur l'acquisition de connaissances. Par contre, il ne peut y avoir de véritable compréhension et appréciation des questions soulevées si les élèves ne font que mémoriser l'information. Les élèves sont plutôt encouragés à utiliser les connaissances acquises pour synthétiser et appliquer de nouveaux concepts et faire la preuve de leur apprentissage. Il y a plusieurs occasions d'évaluer **l'acquisition de connaissances**, notamment dans les travaux scolaires suivants :

- Activité no 2 : *critique de livre*
- Activité no 5 : *le pouvoir des mots*
- Activité no 6 : *histoire de la colonisation*
- Activité no 7 : *fréquenter le pensionnat*
- Activité no 10 : *indemnisation*
- Projet final : évaluation sommative

**Évaluation des habiletés :** L'évaluation des habiletés et des processus acquis en sciences sociales exige des stratégies différentes de l'évaluation des connaissances. La meilleure façon d'évaluer l'acquisition de nouvelles habiletés est d'observer les élèves en action, de discuter de leurs stratégies d'apprentissage durant des conférences et des entrevues, et de collecter des données à partir de leurs réflexions, de leurs présentations et de leurs autoévaluations. Il existe diverses possibilités d'évaluer **l'acquisition d'habiletés**, y compris :

- Arriver à un consensus;
- dresser un sommaire de l'information retenue des histoires orales, des images visuelles et des textes;
- voter avec vos pieds — exprimer, analyser et défendre un point de vue;
- faire preuve d'un esprit critique basé sur un jugement rationnel (comme dans « brave et influent » dans l'activité 9);
- établir des objectifs et accomplir des tâches dans les délais (critique de livres, projet de réponse créative).

**Évaluation des valeurs et de l'attitude :** Les valeurs et l'attitude sont implicites dans ce que les élèves disent et font, et elles ne sont pas toujours mesurables, comme peuvent l'être les connaissances. Il existe cependant certains indicateurs clés d'apprentissage que ce module, en particulier, tente d'explorer. Un peu comme les habiletés, la meilleure manière d'évaluer les valeurs est d'observer les élèves en action, d'examiner les indicateurs de leur comportement en tant qu'expressions de leurs valeurs et d'impliquer les élèves dans des dialogues critiques. Il existe diverses possibilités d'évaluer les **valeurs**, y compris :

- écouter de manière respectueuse;
- se montrer ouvert à diverses formes de savoir, de faire et de voir;
- changer sa perspective sur un sujet après avoir acquis de nouvelles connaissances;
- initier et mettre en place des manières créatives d'exprimer l'apprentissage, accompagnées de réponses réflexives;
- lancer des initiatives personnelles et communautaires en lien avec leur apprentissage.

Un aspect important du programme d'études sociales est le développement de valeurs liées à la citoyenneté active et démocratique. Les valeurs liées à la citoyenneté ne s'appliquent pas uniquement à l'intérieur de la salle de classe. Bon nombre des résultats d'apprentissage des études sociales font référence à l'attitude et au comportement des élèves au sein de groupes ou dans la communauté, à l'extérieur de l'école. Dans pareils cas, l'évaluation ne portera pas uniquement sur l'autoévaluation de l'élève, mais aussi sur ses autodéclarations. Le projet d'évaluation sommative final encourage les élèves à poser des gestes et à se considérer comme ayant un rôle à jouer dans le processus de réconciliation.

L'aspect le plus important de chacune de ces stratégies est de maintenir un dialogue constant avec les élèves au sujet de leur apprentissage — en leur posant des questions sur leurs observations et leurs conclusions au fur et à mesure de leurs découvertes, en les stimulant et en les encourageant à viser un plus haut niveau de réflexion et d'apprentissage.

Activité	Résultat d'apprentissage	Durée	Évaluation suggérée
1	Les élèves comprendront et décriront la façon qu'étaient éduqués les enfants dans le Nord canadien avant l'établissement des pensionnats.	60 min	Les élèves feront la démonstration de leur compréhension en présentant un sommaire oral de ce qu'ils ont vu et entendu.
2	Les élèves comprendront les répercussions qu'a eues sur les élèves le fait d'avoir été arrachés de leur milieu pour fréquenter les pensionnats, en plus des répercussions sur les parents et les familles laissés derrière.	60 min	Analyse de livres en ligne – Les habiletés évaluées devraient inclure : réalisation de la tâche, gestion du temps, synthèse (résumé) de l'apprentissage, édition et maîtrise de la technologie.
3	Les élèves commenceront à comprendre l'ampleur et l'étendue des problèmes découlant des pensionnats dans le contexte canadien.	90 min	Travail écrit – <i>Le pouvoir des excuses</i> – Les élèves démontreront leur compréhension et exerceront des habiletés en prise de décision et en recherche de consensus de groupe.
4	Les élèves comprendront mieux l'histoire des pensionnats. Ils analyseront dans quelle mesure certains défis auxquels font face les familles et les communautés du Nord en sont la conséquence.	90 min	Réponse réflexive – Les élèves devraient choisir et utiliser les outils adéquats pour démontrer qu'ils ont intégré la matière (journal, musique, peinture, théâtre, photographie).
5	Les élèves étudieront les politiques à partir desquelles le régime des pensionnats fut créé.	120 min	Travail écrit – <i>Le pouvoir des mots</i> – Les élèves utiliseront leur esprit critique pour analyser et déconstruire ces politiques d'un point de vue historique.
6	Les élèves repèreront et évalueront les politiques clés et les points de vue qui ont servi de cadre à l'établissement des pensionnats.	90 min	Travail écrit – <i>L'histoire de la colonisation</i> – Les élèves démontreront qu'ils comprennent le contexte historique qui a façonné ces politiques et ces points de vue.
7	Les élèves étudieront et analyseront les techniques utilisées dans certains pensionnats pour coloniser les élèves autochtones.	60 min	Littératie visuelle – Les élèves feront appel à la pensée critique et historique pour démontrer leur aptitude à « lire » les photographies et à comprendre le message qu'elles transmettent.
8	Les élèves étudieront une variété d'histoires des survivants des pensionnats (comptes rendus audios et visuels, et écrits de première main).	120 min	Réponse réflexive – Les élèves vont évaluer leurs présomptions personnelles et approfondir leur compréhension. Ils répondront de façon créative à ce qu'ils ont appris.
9	Les élèves comprendront que l'histoire des pensionnats est complexe. Par la lecture et l'écoute de leurs récits, ils découvriront des personnes braves et influentes qui, dans différents contextes et à des époques différentes, se sont élevées contre les pensionnats.	90 min	Les élèves définiront des critères qui les aideront à se faire une opinion raisonnée, basée sur des preuves. Ils défendront leur position, oralement et par écrit, en se fondant sur les critères qu'ils auront d'abord établis.
10	Les élèves étudieront la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens et les excuses du gouvernement fédéral, en tant que conséquences contemporaines du régime des pensionnats au Canada.	90 min	Votez avec vos pieds – Les élèves évalueront l'efficacité du gouvernement fédéral à indemniser les anciens élèves. Ils défendront leur position oralement en se fondant sur des preuves. Travail écrit – <i>Les indemnisations</i>
11	Les élèves feront appel à une diversité de sources pour développer et exprimer une nouvelle compréhension de ce qu'est la réconciliation dans le contexte historique et l'héritage des pensionnats au Canada.	90 min	Travail écrit – <i>La réconciliation</i> Les élèves feront un résumé de leur compréhension de la réconciliation et présenteront leur position personnelle sur ce qui reste à faire dans ce domaine.
12	Les élèves développeront une compréhension de la lutte des peuples pour la réappropriation de leur culture et leur identité, et de la manière dont eux-mêmes peuvent prendre part au processus de réconciliation.	60 min	Les élèves démontreront leur compréhension en expliquant oralement, et de manière succincte, le sens du terme décolonisation. Travail écrit – <i>J'accepte ou j'ai espoir en l'avenir.</i>
<b>Activité finale</b>	Les élèves démontreront qu'ils comprennent les interconnexions entre le passé et le présent en lien avec les répercussions des pensionnats, et les efforts des peuples en vue de bâtir l'espoir en l'avenir.	8 hrs	Projet – Les élèves choisiront leurs propres outils pour partager leurs nouvelles connaissances avec un auditoire authentique et répondre à la question : « <i>Comment la société devrait-elle réagir à l'histoire et à l'héritage des pensionnats?</i> »
<b>Total</b>		25 hrs	

# Comment traiter des sujets difficiles

Discuter de l'histoire des pensionnats implique souvent que les élèves soient confrontés à des récits d'expériences traumatisantes, telles que la séparation d'avec la famille, les mauvais traitements et la négligence, les agressions de toutes sortes et les enfants qui n'ont pas survécu. Ce genre de contenu peut être désigné comme des « connaissances éprouvantes » ou des « sujets difficiles ». Bien que ces expériences puissent paraître distantes et éloignées dans le temps, les émotions qu'elles provoquent peuvent engendrer des sentiments intenses et personnels. Parfois, de forts ressentis remontent sans prévenir ou, apparemment, sans raison. Ces sentiments profonds peuvent être rattachés à des expériences vécues par l'individu lui-même ou être dus à un « traumatisme vicariant » (phénomène par lequel le traumatisme de la victime ou du survivant est transmis au « témoin » ou à la personne qui entend leur histoire).

Les répercussions des pensionnats sont encore bien présentes aujourd'hui et peuvent être observées chez certaines familles et communautés du Nord. Elles peuvent se manifester de plusieurs manières, entre autres, dans l'absence de compétences parentales, la violence domestique, la toxicomanie et la dépendance, la déconnexion d'avec la famille, la perte de la langue ou de la culture et le suicide. Il peut s'avérer difficile de traiter de ces sujets en classe, alors que certains élèves sont ou peuvent être affectés directement. Cependant, nommer et parler de ces problèmes ouvertement est une façon de briser le cycle des traumatismes et peut aider les élèves, les familles et les communautés à comprendre ce qui se passe, et les encourager à chercher du soutien pour en guérir.

Plusieurs anciens élèves ont fait preuve de courage en parlant ouvertement de ces sujets, de résilience tout au long de leur parcours de guérison et de bonne volonté en participant au processus de réconciliation. Ils nous ont donné en cadeau — à tous les Canadiens — leurs souvenirs et leurs récits, afin que nous soyons mieux informés au présent et que nous puissions contribuer à bâtir un meilleur avenir. Bien qu'il soit parfois difficile de donner un sens à ce qui s'est produit, le seul fait d'être à l'écoute représente un acte important de respect et de soutien. Les activités de ce module ont été élaborées dans l'intention d'aider les élèves à reconnaître la force dont ont fait preuve ces individus tout au long de leur processus de recherche de la vérité et de réconciliation, et pour les connecter à leur propre force intérieure.

## Autotraitement de l'enseignant

Il est important que les enseignants prennent soin d'eux-mêmes, car ils ont la responsabilité de communiquer ce contenu et de soutenir les élèves tout au long du processus d'apprentissage. En tant qu'adulte, et peut-être parent, il se peut que vous perceviez la signification et la dure réalité derrière ces histoires d'une manière différente de celle de vos élèves. Il se peut que vous vous inquiétiez de ramener ces histoires et ces répercussions intergénérationnelles à la surface, surtout lorsque vos élèves connaissent les individus impliqués ou se sentent directement impliqués eux-mêmes. Il n'est pas rare d'avoir des réactions émotionnelles, physiques, comportementales ou spirituelles. Il est donc utile d'avoir un plan pour prendre bien soin de vous.

Prenez le temps de lire ces conseils d'autotraitement, même si vous avez déjà enseigné cette matière auparavant :

- visionnez la vidéo au sujet du traumatisme vicariant qui se trouve sur le DVD au chapitre *Avant de commencer*;
- prenez régulièrement le temps de faire le point avec vous-même ou en compagnie d'une personne de confiance et dites-lui comment vous vous sentez;
- planifiez la possibilité de prendre une pause ou de demander le soutien d'un autre membre du personnel au besoin;
- visionnez le matériel au préalable — audio, vidéo et documents écrits — afin de vous préparer à composer avec vos émotions en classe;
- si quelque réaction persiste et cause des difficultés, cherchez du soutien auprès des services de santé de votre collectivité, soit chez Santé Canada ou auprès des services de soutien du personnel. Les travailleurs en santé communautaire sont des personnes-ressources au niveau local qui ont été formées pour offrir du soutien dans le processus de guérison relié aux pensionnats. Plusieurs de ces travailleurs en santé communautaire sont eux-mêmes d'anciens élèves des pensionnats;
- soyez indulgent envers vous-même et soyez à l'aise de laisser paraître vos émotions devant vos élèves. Votre propre honnêteté émotionnelle pourrait aider vos élèves à composer avec certains des problèmes abordés.

## Soutien aux élèves

Il est important de donner l'occasion aux élèves, et ce, dans un environnement sécuritaire, de parler ouvertement de leurs ressentis durant l'étude de ce module. Il est tout aussi important de ne pas placer l'élève dans une situation où il doit s'exprimer alors qu'il n'est pas encore prêt à le faire. Dans certains cas, comme lors de cercles de discussion (alors que les élèves s'expriment à tour de rôle sans être interrompus), un échange ouvert pourrait s'avérer une expérience positive pour l'ensemble de la classe. Dans d'autres cas, les élèves pourraient avoir besoin d'une attention individuelle.

Prenez en considération les précautions suivantes pour soutenir vos élèves, en plus des mesures ou protocoles de soutien normalement en place dans votre école :

- n'ignorez pas ni ne cachez le fait que certaines émotions peuvent survenir durant l'étude de ce module;
- lancez le module en expliquant que cette matière peut s'avérer difficile et que le cheminement de la classe devra faire l'objet d'une attention spéciale. Rappelez régulièrement aux élèves qu'ils doivent se soutenir les uns les autres et pratiquer une écoute respectueuse;
- établissez un plan ou une entente avec vos élèves qui précisera la manière dont ils pourront se prévaloir d'un temps d'arrêt si nécessaire;
- soyez prêt à écouter vos élèves aussi longtemps que nécessaire, et montrez-vous flexible et attentif à leurs besoins;
- assurez-vous que les autres membres du personnel sont conscients qu'un soutien pourrait s'avérer nécessaire;
- rappelez-vous que le fait d'apprendre à composer avec des sentiments douloureux aide les élèves à développer leur résilience et leur force, l'un des objectifs importants de ce module;
- proposez aux élèves diverses façons de s'exprimer, y compris par l'art et l'écriture;
- assurez-vous que les élèves sachent comment obtenir de l'aide au cas où ils seraient envahis par des émotions trop fortes lorsqu'ils ne sont pas à l'école, notamment auprès des services de santé locaux, en appelant la ligne d'aide de Santé Canada au numéro 1-866-925-4419. Le numéro de Santé Canada pour la région du Nord est le 1-800-464-8106. Ce bureau est situé à Whitehorse et si d'anciens élèves des pensionnats ou des membres de leur

famille ont besoin de soutien, informez-les que les services d'assistance sont coordonnés à partir de cet endroit;

- si vous croyez qu'un élève est susceptible de se blesser ou de blesser quelqu'un d'autre, ne le laissez pas seul. Suivez le protocole prévu dans votre école ou votre communauté en pareilles circonstances.

Les enseignants peuvent trouver leur rôle émotionnellement difficile et pénible. S'il vous plait, gardez en tête que ce module peut constituer une partie importante d'un processus d'apprentissage, de réconciliation et de guérison, et qu'en demandant l'aide et le soutien des collègues et d'autres membres de la communauté, cette expérience d'apprentissage pourra s'avérer sécuritaire et enrichissante pour tous.

## Soutien aux familles

Certaines des questions et le matériel que les élèves ramèneront à la maison durant l'étude de ce module peuvent provoquer des émotions vives et des inquiétudes chez les membres de leur famille. Du soutien et de l'information sont disponibles auprès de Santé Canada, région du Nord, au numéro sans frais 1-800-464-8106.

*« Ce fut une expérience de guérison et d'apprentissage formidable non seulement pour mes élèves, mais aussi pour moi. Je comprends maintenant quelque chose de fondamental au sujet de la collectivité où j'enseigne. J'ai appris à remarquer les symptômes du passé et à voir à la fois les expériences antérieures et les possibilités pour l'avenir. J'apprends que la guérison EST possible et accessible à plusieurs. Enseigner ce module m'a appris quelque chose d'important non seulement en tant qu'enseignant, mais aussi en tant qu'être humain. »*

Enseignant du projet pilote

# Ressources

## Instructions pour l'utilisation du DVD

Un DVD est inclus avec le guide de l'enseignant pour les systèmes d'exploitation Windows et Mac. Il contient les éléments multimédias nécessaires à l'enseignement de ce module. Il est attaché à l'intérieur de la couverture arrière. Veuillez copier le DVD approprié sur votre ordinateur et le remettre à sa place dans la couverture arrière du guide de l'enseignant.

Pour copier le DVD :

1. Créez un dossier sur votre disque dur et nommez-le « Matériel numérique sur les pensionnats »;
2. Chargez le DVD et ouvrez son dossier;
3. Sélectionnez tous les fichiers et faites-les glisser ou copiez-les dans le dossier « Matériel numérique sur les pensionnats » que vous venez de créer;
4. Cliquez sur le fichier de démarrage pour lancer l'application.

Les dossiers individuels peuvent être copiés sur plusieurs ordinateurs à l'intention des élèves. Il est possible d'y accéder ou de les copier à partir du dossier « Ressources » contenu dans le dossier « Matériel numérique sur les pensionnats ». La copie de tout contenu du DVD pour tout autre usage est strictement interdite.

Si les DVD sont manquants, il est possible d'en commander à nouveau en contactant :

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation  
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest  
(867) 669-2399  
[www.ece.gov.nt.ca](http://www.ece.gov.nt.ca)

Ministère de l'Éducation  
Gouvernement du Nunavut  
(867) 975-5600  
[www.gov.nu.ca](http://www.gov.nu.ca)

## Liste du matériel

- Guide de l'enseignant
- Un disque (pour Mac et PC)
- Livres pour la classe
- Bannière de la ligne du temps
- Documents pour les parents (ligne du temps, lettre sur DVD)



Photographe : Kirsten Sangris

# Informations contextuelles à l'intention des enseignants

## Le contexte canadien du régime des pensionnats autochtones

### Avant l'établissement des pensionnats

Les peuples autochtones ont toujours eu leurs propres langues, histoires, cultures, spiritualités, technologies et valeurs. Une combinaison d'enseignements, de cérémonies et d'activités quotidiennes contribuait à l'éducation des jeunes autochtones. Les enfants apprenaient à vivre correctement. Dès le bas âge, les enfants contribuaient à la vie et à la survie de la famille et de la communauté. Au sein du système d'éducation autochtone, les croyances spirituelles et la vie quotidienne étaient inextricablement liées.



Richard Finnie, bébé dogrib et sa soeur [à Fort Rae], 1939. Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Archives du Manitoba, HBCA-1987-363-1-43/23.

### Les traités et la colonisation

Durant la période précédant la mise en place du régime des pensionnats au Canada, les peuples autochtones constituaient la vaste majorité des résidents des terres situées dans les Territoires du Nord-Ouest (y compris le nord du Québec et de l'Ontario, tout le Manitoba, la plus grande partie de la Saskatchewan, le sud de l'Alberta et une partie des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut actuels). À compter du début du 19e siècle, ces terres attirèrent l'intérêt des colons canadiens, en plus des hommes politiques fédéraux qui cherchaient à créer un grand marché intérieur pour les industries de l'est du pays, cultiver des céréales pour l'exportation et construire un chemin de fer jusqu'au Pacifique. Cependant, une contrainte juridique imposait que la Couronne dût d'abord régler la



Famille présentant ses papiers aux administrateurs du traité - Lac La Martre – sans date. Archives des TNO/Busse, N-1979-052-1796.

question de la propriété des terres avec les Autochtones. Les leaders des Premières Nations ont accepté de participer à un processus de négociations de traités afin d'établir une relation respectueuse qui incluait une série d'obligations mutuelles, y compris le partage des terres basé sur les liens de parenté et la coopération, en plus de l'éducation. Les politiques et les pratiques gouvernementales visaient de plus en plus l'assimilation, laquelle cherchait à retirer aux Premières Nations leurs droits juridiques à la terre, tout en réduisant et ignorant fréquemment les propres obligations du gouvernement issues des traités.

### L'implantation du régime des pensionnats

En 1844, la Commission Bagot a produit l'un des premiers documents officiels recommandant l'éducation comme moyen d'assimiler la population indienne. La commission proposa l'établissement d'un système de pensionnats installés sur des fermes lointaines, à l'écart de l'influence parentale.

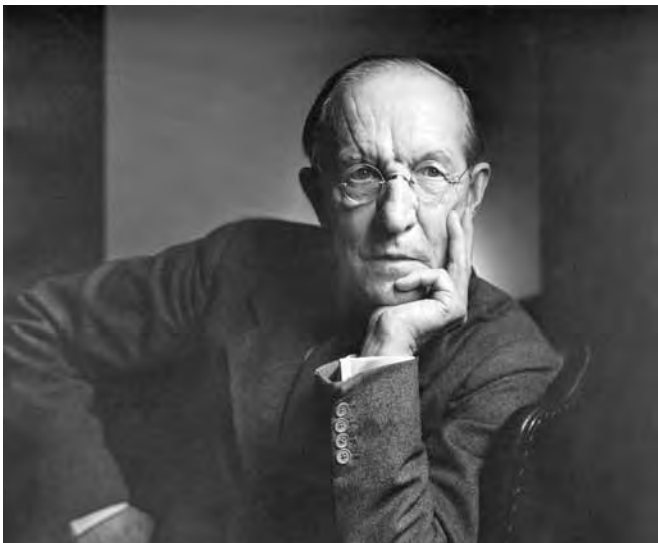
Le rapport de Nicholas Flood Davin, nommé le *Rapport Davin* et publié en 1879, indiquait que « l'école offrant une éducation axée sur les métiers est la particularité la plus importante de la politique connue comme celle de la 'civilisation à tout prix' ». Un pur produit de son temps, Davin a dévoilé dans ce rapport les idées de l'époque, à savoir que la « culture indienne » était un terme contradictoire, puisque les Indiens n'étaient pas civilisés et que le but de l'éducation devait être de détruire l'Indien chez l'enfant.



Davin, Nicholas Flood (N21385), Archives du Manitoba

En 1883, Sir John A. Macdonald qui était à la fois premier ministre du Canada et ministre des Affaires indiennes fit adopter une mesure par son Cabinet autorisant la mise sur pied de trois pensionnats pour enfants autochtones dans l'Ouest canadien. Lors de la divulgation du plan, le ministre des Travaux publics, Hector Langevin déclara à la Chambre des communes : « Pour pouvoir éduquer les enfants correctement, nous devons les séparer de leurs familles. Certains

peuvent penser qu'il s'agit d'une mesure radicale, mais nous n'avons pas d'autre choix si nous voulons les civiliser. » Avant 1883, il n'existait que quelques écoles dirigées par les Églises et pour lesquelles le gouvernement fournissait le financement. Le plan de Macdonald signifia la fin de cette pratique et le début officiel du régime de pensionnats au Canada, alors appelés « école industrielle ». Ces écoles avaient pour but d'assimiler les élèves plus âgés à la société eurocanadienne en leur enseignant un métier. En plus de ces écoles, le gouvernement fédéral et les Églises opéraient également des écoles de jour dans les réserves à travers le Canada. Aucune de ces écoles n'offrait d'enseignement au niveau secondaire.



Dr. Duncan Campbell Scott. 16 Sept. 1933, Yousuf Karsh, Bibliothèque et Archives Canada, PA-165842

## Un « problème » grandissant

Au cours des cinquante années qui suivirent, le nombre de pensionnats s'est accru de façon radicale. En 1931, le gouvernement finançait quatre-vingts écoles et le nombre des inscriptions s'établissait à 17 000 élèves.

En 1920, Duncan Campbell Scott, le bureaucrate responsable de la politique indienne gouvernementale a révisé la Loi sur les Indiens pour rendre obligatoire la fréquentation du pensionnat pour tous les enfants autochtones âgés de sept à quinze ans. Scott résuma la position du gouvernement en ces termes : « Je veux me débarrasser du problème indien.[...] Notre objectif est de poursuivre nos efforts jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un seul Indien au Canada qui n'ait pas été intégré à la société et qu'il n'y ait plus de question indienne ni de ministère des Affaires indiennes. »

Le contrôle des coûts devint un problème primordial pour le gouvernement fédéral. En 1892, celui-ci était tellement préoccupé par les dépenses qu'un nouveau système de financement fut adopté en vertu duquel les Églises étaient payées un montant déterminé par élève inscrit. Avec cet argent, les administrateurs scolaires devaient payer pour l'entretien, les salaires et autres dépenses. Cette approche a aussi incité les Églises à se concurrencer les unes les autres et à lancer des campagnes de recrutement pour enrôler le maximum d'élèves permis, même si ceux-ci étaient en mauvaise santé ou souffraient de maladies infectieuses. Les Églises en vinrent à dépendre de plus en plus sur le travail effectué par les élèves à travers un système connu sous le vocable de « système de demi-journée » selon lequel les élèves plus âgés passaient la moitié de la journée au travail. Le manque de temps consacré à une instruction formelle faisait en sorte que la plupart d'entre eux recevaient une piètre éducation.

## « Civiliser » et christianiser

Les responsables du gouvernement et des Églises ont souvent mentionné que le rôle des pensionnats était de civiliser et de christianiser les enfants autochtones. En pratique, ces ambitions équivalaient à une attaque pure et simple contre la culture, la langue, les croyances spirituelles et les pratiques autochtones. Les pensionnats étaient jugés préférables aux écoles de jour sur les réserves parce que les enfants étaient séparés de leurs parents, qui se seraient certainement opposés et auraient résisté à une transformation culturelle aussi radicale.



*Kelora, un jeune garçon esquimau [Inuit], durant sa confession au père Joseph Choque, mission des Pères oblats, mars 1946. George Hunter, Office national du film du Canada. Photothèque/Bibliothèque et Archives Canada, PA-141738*

À compter de 1883, le gouvernement du Canada devint un partenaire majeur du régime des pensionnats autochtones, alors que les Églises assuraient les opérations au quotidien de ces établissements. La plupart des missionnaires du 19<sup>e</sup> siècle croyaient que leurs efforts pour convertir les peuples autochtones à la chrétienté faisaient partie d'une lutte mondiale pour le salut des âmes.

Les deux plus importantes organisations missionnaires impliquées dans le régime des pensionnats au Canada au cours du 19<sup>e</sup> siècle furent les Oblats de Marie Immaculée de l'Église catholique romaine et la Société missionnaire de l'Église d'Angleterre (l'Église anglicane). Le nombre des pensionnats a varié tout au long de l'histoire du régime, mais l'Église catholique romaine en administra la majorité, jusqu'à 60 % d'entre eux à tout moment. L'Église anglicane administrait environ 25 % des pensionnats, l'Église unie environ 15 % et l'Église presbytérienne, entre 2 % et 3 %.

## Maltraitance et répercussions intergénérationnelles

Les parents qui ne se conformaient pas à l'obligation d'envoyer leurs enfants fréquenter les pensionnats étaient passibles de punition, y compris l'incarcération. Beaucoup d'enfants autochtones ont été arrachés de leur milieu familial, souvent par la force, et envoyés à de longues distances de leur foyer. D'autres qui fréquentaient un pensionnat non loin de leur collectivité étaient souvent empêchés de voir leur famille, sauf lors de visites permises de temps en temps.

Dès 1897, des représentants du gouvernement avaient remarqué des cas généralisés de maladies, de sous-alimentation et de surpopulation. En 1907, le médecin-chef des Affaires indiennes, le docteur P. H. Bryce, rendait compte d'un taux de mortalité de 15 % à 24 % chez les enfants des pensionnats, ce taux s'élevant jusqu'à 42 % dans les foyers autochtones où on renvoyait pour y mourir les enfants malades. Dans certains établissements, le docteur Bryce a même trouvé des taux de mortalité vastement supérieurs.

Bien que certains élèves aient parlé d'expériences positives vécues dans les pensionnats où ils auraient reçu une éducation adéquate, la qualité de l'éducation était généralement faible comparativement aux écoles non autochtones. En 1930 par exemple, seulement trois élèves autochtones sur cent avaient réussi à dépasser la sixième année, et peu d'entre eux étaient préparés à affronter la vie après le pensionnat, tant sur la réserve qu'à l'extérieur.

Selon une étude des Affaires indiennes, jusqu'en 1950, plus de 40 % du personnel enseignant n'avait aucune formation professionnelle. Cela ne signifie pas que toutes les expériences vécues par les élèves aient été négatives ni que tous les membres du personnel étaient incompetents. Un bon nombre de personnes de bonne qualité et dévouées travaillaient dans les pensionnats.

Les enfants autochtones étaient souvent loin de leurs parents pendant de longues périodes de temps, et cet éloignement les empêchait de découvrir et d'apprendre de précieuses compétences parentales. Le fait de retirer les enfants de leur foyer empêchait aussi la transmission de la langue et de la culture.

Dans les pensionnats, les enfants ont appris à s'adapter aux comportements violents, ce qui a causé un traumatisme intergénérationnel, c'est-à-dire un cycle de violence et de traumatisme qui se transmet d'une génération à la suivante. Les recherches entreprises sur la transmission intergénérationnelle d'un traumatisme ont démontré que les personnes qui ont souffert des effets d'un stress traumatique le transmettent à leurs proches et vulnérabilisent leurs enfants. Puis, à leur tour, les enfants font l'expérience de leur propre traumatisme.

### Expérience des Métis

Avant les années 1800, les enfants métis n'avaient que peu d'occasions de recevoir une éducation formelle basée sur la culture européenne. Les dispositions des traités sur l'éducation ne prenaient pas ces enfants en compte, lesquels étaient considérés comme des « sangs mêlés ». Ce n'est qu'en 1885, dans le cadre de la Commission royale sur les demandes de certificat des Métis du Nord-Ouest, que le gouvernement fédéral s'est intéressé à l'éducation des Métis. L'Église catholique, déjà bien présente dans la société métisse, entreprit d'éduquer les élèves métis dans la région de la Rivière rouge, au Manitoba, durant les années 1800. La fréquentation des pensionnats, où l'utilisation des langues autochtones était interdite, engendra l'érosion d'une partie fondamentale de la culture métisse. Les pensionnats ont profondément affecté les communautés métisses, une réalité trop souvent oubliée de l'histoire des pensionnats au Canada.

### Fermeture des pensionnats

Entre 1831 et 1996, le nombre des pensionnats autochtones en fonctionnement au Canada, tels que définis par le gouvernement fédéral, a atteint un maximum de 132 établissements répartis à travers le pays. Cette définition est contestée et ne tient pas compte des anciens élèves qui ont fréquenté des écoles gérées par les provinces, ni des foyers ou des écoles de jour. Dès les années 1940, l'échec du régime des pensionnats était devenu évident.



*Famille métisse, Fort Chipewyan, Alberta. 1899. Glenbow Museum, NA-949-118*

Le gouvernement fédéral décida d'abandonner peu à peu ce régime et transféra aux provinces l'éducation des Premières Nations. L'implication des Églises dans le régime avait considérablement diminué en 1969, lorsque le gouvernement fédéral reprit la gestion complète de la plupart des pensionnats situés dans le sud du pays. Au cours de la décennie qui suivit, le gouvernement ferma la plupart des pensionnats.

Au cours des années 1970, à la demande de la Fraternité des Indiens du Canada, le gouvernement fédéral a entrepris un processus qui aboutit au transfert de la gestion de l'éducation aux Autochtones. Le dernier pensionnat administré par le fédéral a fermé ses portes en 1996.

## Le contexte nordique des pensionnats autochtones

### Introduction tardive des pensionnats

La politique d'assimilation des peuples autochtones du gouvernement canadien ne fut pas mise en œuvre de manière uniforme. Dans le Nord, la politique fédérale était de remettre à plus tard les obligations financières découlant des traités, tant qu'il n'existait pas de demande pour des terres autochtones. Le gouvernement s'attendait à ce que les Autochtones continuent à vivre de la terre, et à pratiquer la trappe et la traite des fourrures. L'histoire des pensionnats autochtones dans le Nord se divise en deux parties : la *période missionnaire* qui s'acheva au milieu des années 1950 et la *période moderne*, qui fut initiée par le gouvernement fédéral également dans les années 1950.

### La période missionnaire

Durant la période missionnaire, le régime des pensionnats se limitait au Yukon et à la vallée du Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest, aux rives de la baie James au Québec, ainsi qu'au Labrador. Des pensionnats catholiques ont ouvert leurs portes à Fort Providence en 1867, à Fort Resolution en 1903, à Fort Smith en 1915 et à Fort Simpson en 1918. Durant cette période, aucun pensionnat ne fut établi dans les régions plus à l'Est qui constituent aujourd'hui le Nunavut. L'éducation était au cœur de la lutte pour la conversion des âmes autochtones que se livraient les missionnaires anglicans et catholiques dans les Territoires du Nord-Ouest. Les programmes étaient essentiellement laissés à la discrétion des Églises et se limitaient habituellement à l'instruction religieuse, accompagnée d'une introduction à la lecture et à l'arithmétique.

En 1913, l'inspecteur fédéral H. B. Bury s'inquiétait du fait que les élèves quittaient les pensionnats bien peu préparés à la vie dans la société blanche ou à celle dans leur communauté d'origine. Les parents et les grands-parents se plaignaient d'avoir peu de contrôle sur les élèves qui ne connaissaient à peu près rien des compétences nécessaires à la vie sur les terres. Plusieurs des élèves ont développé la honte de leur communauté d'origine.

À cette époque, le taux d'inscription était bas. Dans une région comptant quelque 2 000 enfants d'âge scolaire, seulement 59 étaient inscrits à l'école Sacred Heart de Fort Providence en 1918. Pour la plupart des élèves, la scolarité ne durait que quatre ou cinq ans.



Élèves à l'école de Coppermine fabriquant du papier mâché. Coppermine, TNO, [Kugluktuk (anciennement Coppermine), Nunavut]. Bibliothèque et Archives Canada, numéro de copie négative - e004923639

### La période moderne

En 1948, la majorité des enfants autochtones ne fréquentaient pas l'école sur une base régulière. Dans les TNO, 200 des 300 élèves dans les pensionnats étaient en première ou deuxième année. La création du ministère du Nord canadien et des ressources nationales en 1953 marqua le début de la fin du contrôle direct de l'éducation par les missionnaires dans le Nord. Les services en éducation de l'époque avaient l'allure d'une courtepoinette très irrégulière. L'objectif du gouvernement fédéral était de s'assurer que tous les enfants d'âge scolaire dans le Nord aient la possibilité de fréquenter l'école avant l'année 1968. Cette décision du ministère du Nord canadien d'étendre de façon exponentielle le régime des pensionnats dans le Nord survenait une décennie après que les responsables des Affaires indiennes aient entrepris de réduire le nombre des pensionnats dans le sud du pays. L'expansion du régime des pensionnats dans le Nord allait de pair avec l'intensification du développement des ressources et de la spéculation, et un accroissement de la présence militaire.

L'expansion du régime des pensionnats dans le Nord fut entreprise pratiquement sans consulter les peuples autochtones. À l'origine, les dirigeants gouvernementaux n'avaient pas prévu reproduire dans le Nord le régime de pensionnats administré par les Églises. Cependant, l'opposition des Églises, conjuguée à la conviction que les pensionnats seraient moins chers à administrer, les a conduits à abandonner l'idée d'établir uniquement des écoles communautaires gérées par le gouvernement.

Entre 1954 et 1964, le gouvernement fédéral a mis sur pied plusieurs grandes écoles de jour dotées d'installations résidentielles dans les Territoires du Nord-Ouest :

- Chesterfield Inlet – l'école Sir Joseph Bernier et le pensionnat Turquetil Hall (catholiques) ont ouvert leurs portes en 1954;
- Yellowknife – l'école Sir John Franklin et le pensionnat Akaitcho Hall (non confessionnels) ont ouvert leurs portes en 1958;
- Inuvik – l'école secondaire Samuel Herne et le pensionnat Grollier Hall (catholiques) ainsi que le pensionnat Stringer Hall (anglicans) ont ouvert leurs portes en 1959;
- Fort Simpson – l'école laïque Thomas Simpson, le pensionnat Lapointe Hall (catholique) et le pensionnat Bompas Hall (anglican) ont ouvert leurs portes en 1960.
- De plus, le gouvernement fédéral a mis sur pied le Churchill Vocational Centre (non confessionnel), une institution scolaire de formation professionnelle destinée aux *Inuit*, située à Churchill, au Manitoba, en 1964.

La plupart des élèves qui ont fréquenté ces écoles étaient hébergés dans des résidences nouvellement construites par

le gouvernement. Ces pensionnats étaient habituellement administrés par les Églises anglicane ou catholique. Il existait souvent deux résidences ou deux ailes par résidence — une catholique, l'autre anglicane — dans chaque collectivité.

### Autres types d'hébergement

À la suite d'une courte période d'expérimentation d'hébergement dans des tentes en 1951, le campement Coppermine Tent Hostel a ouvert ses portes en 1955 à l'endroit où se trouve aujourd'hui Kugluktuk, au Nunavut. Les élèves vivaient dans des tentes à ossature de bois et fréquentaient l'école fédérale de jour à Coppermine. Ce campement était ouvert cinq mois par année et hébergeait entre vingt et trente élèves. Le campement a fermé en 1959 et la plupart des élèves furent transférés à Inuvik.

Plusieurs pensionnats plus petits, souvent appelés « foyers », ont été établis près des villages et hameaux des Territoires du Nord-Ouest et du Nord du Québec. Dans ces foyers, les enfants vivaient avec des adultes inuits, souvent apparentés. Ces foyers n'étaient pas tous ouverts chaque année et la plupart ont été fermés avant la fin des années 1960.



## Répercussions sur les familles et les communautés

De 1956 à 1963, il y eut une forte augmentation du nombre des élèves fréquentant les pensionnats et les écoles de jour. Dans plusieurs communautés, l'arrivée de l'avion ou du bateau affrété par le gouvernement était le prélude à de scènes traumatisantes où les parents faisaient leurs adieux à leurs enfants lorsque ceux-ci étaient arrachés à leur famille et amenés dans des écoles.

Contrairement aux missionnaires, dont plusieurs avaient appris les langues autochtones, la plupart des enseignants venaient à présent du sud, ne parlaient pas de langue autochtone et n'avaient généralement reçu qu'une journée ou deux de cours d'initiation à la vie dans le Nord. Bien peu restaient plus de deux ans. Tout comme les enseignants, les programmes étaient importés du sud et la plupart des écoles utilisaient les curriculums de l'Alberta, du Manitoba ou de l'Ontario. Par conséquent, pour bon nombre d'élèves, l'éducation qu'ils recevaient s'avérait à la fois difficile, inadéquate et frustrante.

Les élèves fréquentaient souvent des écoles situées à des milliers de kilomètres de chez eux. Il n'était pas rare que des enfants inuits du Nord du Québec voyagent durant plus d'une semaine par train et par avion pour se rendre à une école située à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest. Souvent, ni les parents ni les enfants ne savaient où ils étaient amenés.

## D'anciens élèves dénoncent les mauvais traitements

Dans les années 1990, d'anciens élèves ont commencé à parler des mauvais traitements dont ils avaient été la cible dans certaines des écoles ou des pensionnats qui leur étaient associés. D'anciens employés des pensionnats Coudert Hall au Yukon, Lower Post dans le nord de la Colombie-Britannique et Grollier Hall dans les Territoires du Nord-Ouest ont été reconnus coupables de diverses accusations, y compris d'attentat à la pudeur. Un rapport du gouvernement territorial datant de 1994 a indiqué que les élèves du Turquetil Hall, à Chesterfield Inlet, avaient subi des agressions physiques et sexuelles graves. Due en grande partie au passage du temps, aucune accusation n'a jamais été portée.

## Résultats du régime des pensionnats fédéraux

Dans l'ensemble, le régime fédéral des pensionnats n'a jamais atteint ses buts. Encore en 1967, 20 % de la population autochtone n'avait toujours pas accès à l'éducation. Les élèves

étaient instruits et formés pour des emplois qui, bien souvent, n'existaient pas à leur retour dans leur communauté. Vers la fin des années 1960, le gouvernement fédéral transféra aux gouvernements territoriaux la plupart des écoles et pensionnats ainsi que la responsabilité de les faire fonctionner. À mesure que les résidents du Nord regagnèrent le contrôle de leurs gouvernements, l'appui aux pensionnats déclina et l'appui à l'éducation au niveau local s'accrut.

Dans l'Arctique de l'Est (à présent le Nunavut), la plupart des foyers avaient fermé leurs portes avant la fin des années 1960. Les seules exceptions étaient Cambridge Bay, Rankin Inlet, Kugluktuk et Frobisher Bay (aujourd'hui Iqaluit). Le Gordon Robertson Education Centre (à présent l'école secondaire Inuksuk) ouvrit ses portes en 1971 avec une capacité de 200 élèves. Le foyer Ukkivik poursuivit ses opérations jusqu'en 1996, hébergeant des élèves venant de collectivités plus petites où les classes de 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années n'étaient pas offertes.

Malgré quelques succès obtenus, plus particulièrement avec le collège Grandin à Fort Smith, la gestion des pensionnats par le gouvernement fédéral dans le Nord canadien porte à croire qu'il a appris bien peu de choses de ses échecs dans le sud.

Malgré que le régime ait mis du temps à s'implanter dans le Nord, ses répercussions furent importantes et se font encore ressentir de nos jours. Un bien plus grand pourcentage de la population autochtone du Nord canadien a fréquenté les pensionnats que dans le reste du pays. Selon les chiffres recueillis par Statistique Canada dans le cadre du recensement des peuples autochtones de 2001, plus de 50 % des Autochtones âgés de 45 ans et plus au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest ont fréquenté un pensionnat. Au Nunavut, 40 % des habitants âgés de 55 ans et plus ont fréquenté un pensionnat, comme plus de 50 % de ceux âgés de 45 à 54 ans.

## Rechercher la réconciliation

### Dénonciation

Depuis le début des années 1990, le public s'est conscientisé et a mieux compris l'héritage laissé par le régime des pensionnats autochtones, tandis que d'anciens élèves ont entrepris de dénoncer les violences — physiques, émotionnelles et sexuelles — qu'ils avaient endurées au cours de leur passage dans ces écoles et pensionnats. Tout au long des années 1990, les dénonciations de ces sévices se sont multipliées, donnant lieu à des accusations criminelles contre les représentants des Églises ainsi qu'à des poursuites juridiques contre le gouvernement



Visiteurs lisant un panneau de l'exposition « 100 ans de pertes : le régime des pensionnats autochtones au Canada », produite par la Fondation autochtone de l'espoir. Évènement national organisé par la Commission de vérité et réconciliation à Saskatoon, Saskatchewan, en 2012.

Photographe : Mindy Willett

fédéral. Bon nombre de collectivités autochtones et non autochtones du Canada ont commencé à reconnaître le lien existant entre ces pensionnats et leur héritage, et les crises sociales incessantes ayant cours dans certaines communautés autochtones. La Commission royale sur les peuples autochtones de 1996 a confirmé l'existence d'un tel lien.

### Fondation autochtone de guérison

Le 7 janvier 1998, le gouvernement fédéral du Canada a publié une déclaration de réconciliation et annoncé une nouvelle stratégie appelée *Rassembler nos forces : Le Plan d'action du Canada pour les questions autochtones*. Le plan comprenait la mise sur pied d'un fonds visant à soutenir les initiatives de guérison, et le 31 mars 1998, la Fondation autochtone de guérison (FADG) a été créée dans le but d'administrer ce fonds. La Fondation s'est vu accorder dix ans pour dépenser les 350 millions \$ du fonds, soit la période s'échelonnant du 31 mars 1999 au 31 mars 2009. En 2007, la FADG se voyait accorder un montant additionnel de 125 millions \$ et son mandat fut prolongé jusqu'en septembre 2012. À ce jour, la Fondation autochtone de guérison a financé 1 345 projets d'un bout à l'autre du pays, avec des investissements totalisant 523 millions \$. Ces projets incluent, entre autres, le financement de centres où les anciens élèves ont accès à des services de soutien et de counselling, des services de prévention

du suicide, et la promotion et la prestation d'activités de guérison traditionnelles. L'emphase de tous ces projets est mise sur la guérison, la réappropriation de l'estime de soi et la reconexion avec la famille, la culture et la communauté

### Convention de règlement relative aux pensionnats indiens

Les anciens élèves des pensionnats ont lancé le plus grand recours collectif jamais intenté dans l'histoire du Canada dans le but d'obtenir réparation pour eux-mêmes et leurs familles. Confronté à cette situation, le gouvernement du Canada a négocié la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens (CRRPI). Mise en œuvre en 2007, la Convention de règlement inclut :


- le Paiement d'expérience commune (PEC) accessible à tous les survivants des pensionnats administrés par le gouvernement fédéral;
- le Processus d'évaluation indépendant (PEI) visant à indemniser financièrement les victimes de sévices physiques et sexuels;
- la mise sur pied de la Commission de vérité et réconciliation (CVR);
- des initiatives de guérison;
- un fonds destiné aux projets de commémoration.

### Excuses du gouvernement

En juin 2008, le gouvernement du Canada a présenté des excuses pour son rôle dans l'établissement et le soutien apporté au régime des pensionnats autochtones. En disant « nous sommes désolés », le premier ministre Stephen Harper a reconnu le rôle joué par le gouvernement du Canada dans la séparation des enfants autochtones de leurs foyers, leurs familles et leurs cultures. Le premier ministre Harper a déclaré que les pensionnats représentaient un triste chapitre de l'histoire du Canada et que les politiques qui soutenaient et protégeaient ce système étaient néfastes et injustes.

Ces excuses signalaient à tous les Canadiens que ce chapitre de l'histoire ne pouvait plus être nié ni ignoré, mais devait plutôt faire partie, dorénavant, d'un nouveau dialogue devant mener à la réconciliation avec les Autochtones du Canada.

Ce fut un moment historique pour les milliers d'anciens élèves de partout au Canada qui ont assisté à cette présentation des excuses de la part du gouvernement. Les réactions furent



cependant partagées. Les leaders autochtones qui ont assisté à la présentation dans la Chambre des communes ont parlé d'une avancée positive.

La plupart sont d'avis qu'il reste beaucoup à faire. « L'histoire complète des répercussions des pensionnats sur notre peuple n'a pas encore été écrite », a déclaré le grand chef Edward John du Sommet des Premières nations, un groupe représentant les Premières nations de la Colombie-Britannique.

Charlie Thompson, un survivant qui a enduré des sévices, a regardé la présentation des excuses à partir de la galerie de la Chambre et s'est dit soulagé d'entendre le premier ministre reconnaître l'existence de ce terrible héritage. « Aujourd'hui, je me sens soulagé. Je me sens bien. Pour moi, c'est un jour historique. »

### Commission de vérité et réconciliation

Déoulant de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens, la Commission de vérité et réconciliation fut mise sur pied en 2008 avec pour mandat de :

- raconter aux Canadiens l'histoire des pensionnats et les répercussions qu'ils ont eues sur les enfants autochtones qui y ont été envoyés par le gouvernement du Canada;
- orienter un processus de réconciliation entre les familles autochtones, les collectivités, les Églises, les gouvernements, et entre les Canadiens autochtones et non autochtones.

La Commission s'est vue confier la tâche d'étudier les dossiers tenus par ceux qui administraient et finançaient les pensionnats, de collecter les témoignages des responsables des institutions ayant géré ces écoles et de recueillir les histoires racontées par les survivants, leurs familles et communautés, et par tout autre individu personnellement affecté par l'expérience des pensionnats et leurs répercussions.

La Commission considère la réconciliation comme un processus individuel et collectif continu qui vise à renouveler les relations sur une base de respect et de compréhension mutuels. D'ici la fin de son mandat, le 1<sup>er</sup> juillet 2014, la CVR aura :

- préparé un dossier historique complet sur les politiques et le fonctionnement des pensionnats;
- enregistré, dans toute la mesure du possible, les histoires des enfants ayant fréquenté les pensionnats, et les

souvenirs racontés par les anciens employés ou toute autre personne ayant été affectée par ces écoles;

- produit un rapport public exhaustif comprenant des recommandations aux parties de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens;
- organisé des événements nationaux dans diverses régions du Canada afin de faciliter la recherche de la vérité et promouvoir la conscientisation et l'éducation du public relativement à l'héritage des pensionnats et ses répercussions;
- soutenu une initiative de commémoration qui financera des projets visant à rendre hommage aux survivants;
- appuyé la tenue d'événements conçus par les communautés elles-mêmes pour répondre à leurs besoins particuliers;
- établi un centre de recherche national qui servira de source permanente d'information sur l'héritage laissé par les pensionnats autochtones;
- mis en branle un processus de guérison et de partage de la vérité entre les Canadiens autochtones et non autochtones qui favorisera la réconciliation et l'établissement de nouvelles relations basées sur la compréhension et le respect mutuels.

### Excuses des Églises

En 2008, la plupart des Églises impliquées dans le fonctionnement des pensionnats au Canada avaient présenté des excuses publiques pour la négligence, les sévices et les souffrances endurées par les enfants qui leur avaient été confiés.

La plupart des organisations ont présenté leurs excuses par le biais de leur bureau national (la date de la présentation des excuses apparaît entre parenthèses ci-après), sauf pour l'Église catholique qui, elle, a laissé aux différents diocèses le soin de présenter leurs excuses :

- Église unie du Canada (1986)
- Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (Église catholique romaine) (1991)
- Église anglicane du Canada (1993)
- Église presbytérienne au Canada (1994)
- Gouvernement du Canada (2008)
- Le pape Benoît XVI a exprimé sa « tristesse » à l'égard des traitements subis par les élèves des pensionnats administrés par l'Église catholique romaine (2009).

## Reconnaitre les expériences positives

Tout en reconnaissant les dommages considérables causés par le régime des pensionnats aux individus et aux communautés, il est important de souligner et de célébrer les expériences positives que certains anciens élèves ont racontées. Tout au long de ce document, des histoires positives sont relatées afin que les élèves d'aujourd'hui bénéficient d'un portrait complet du régime des pensionnats.

## Mouvement de guérison

De grands progrès ont été réalisés par le mouvement de guérison. Ce processus est le fruit du travail acharné, du dévouement et de l'engagement de milliers d'individus dans des centaines de communautés. De nombreux Autochtones ont pris contact avec des détenteurs du savoir pour faire revivre leur spiritualité, et réintroduire les pratiques culturelles et de guérison traditionnelles. Des approches holistiques à l'égard des communautés, des relations et des modes de vie sains, combinées à des programmes de guérison personnelle et communautaire, ont contribué à guérir de l'héritage laissé par les pensionnats. Bien que la guérison complète prendra des années, il est important que tous les Canadiens sachent ce qui s'est passé. Pour les non-Autochtones, les gestes de réconciliation, comme la reconnaissance de l'existence de la colonisation au Canada et de ses impacts sur les peuples autochtones, l'étude et le partage d'informations au sujet du

régime des pensionnats et le soutien et la revendication des droits des Autochtones, permettront de bâtir des relations nouvelles et plus équitables à l'avenir.

## L'importance de la conscientisation

Les conditions de guérison et de réconciliation seront mises en place en faisant en sorte que tous les Canadiens soient conscients des conséquences des pensionnats et connaissent cette histoire.

En l'an 2000, la Fondation autochtone de guérison a fondé la Fondation autochtone de l'espoir (FAE), un organisme charitable dont le mandat est d'éduquer et de sensibiliser les Canadiens au sujet des pensionnats et de leur héritage, et de soutenir les efforts de guérison à long terme des anciens élèves. La FAE remplit son mandat en travaillant de concert avec les Premières Nations, les Inuit et les Métis, les collectivités et les organisations à travers le Canada, et en menant des activités de communication, de recherche et de réglementation qui soutiennent le développement et la mise en œuvre de leurs programmes éducatifs. Toutes ces activités sont basées sur les expériences et les histoires d'anciens élèves des pensionnats, leurs familles et leurs communautés.

En 2012, les ministères de l'Éducation des TNO et du Nunavut ont travaillé en étroite collaboration avec la Fondation autochtone de l'espoir afin de produire le présent guide de l'enseignant. Grâce à ces initiatives pédagogiques, les Canadiens apprennent cette histoire et comprennent mieux les répercussions qu'elle a eues, et qu'elle continue d'avoir, sur notre nation.

*Le présent résumé de l'histoire et de l'héritage du régime des pensionnats au Canada est une adaptation et un abrègement du contenu du guide de l'enseignant « 100 années de pertes », publié par la Fondation autochtone de l'espoir, ainsi que du contenu du document « Ils sont venus pour les enfants » de la Commission de vérité et réconciliation et du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.*



Phil Fontaine, ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations devant la basilique Saint-Pierre, cité du Vatican, 2009.  
Photographe : Fred Cattroll.

## Marius Tungilik

Marius Tungilik, un des leaders interviewés pour ce guide, est décédé en 2013. Les gens du Nunavut, des TNO et du Canada pleurent sa mort. Il a laissé derrière lui de nombreux souvenirs qui révèlent sa sagesse et son espoir en l'avenir.

Nous souhaitons partager avec vous certaines expériences dont Marius a parlé au cours de son entrevue. Cette citation met en lumière les retombées qu'ont eues les pensionnats sur de nombreux Autochtones :

*« ... cela crée une cicatrice qui dure toute votre vie. Nous parlons de guérison, nous parlons d'aller de l'avant, nous parlons de pardon, nous parlons d'amour, de mener une meilleure vie, mais pour y arriver, vous devez d'abord reconnaître d'où tout cela provient, pourquoi c'est arrivé, et que ce n'est pas de votre faute, d'aucune façon. Et vous devez diriger votre colère au bon endroit, pas contre ceux que vous aimez. Parce qu'il est tellement facile de tourner sa colère contre quelqu'un qui est près de vous et ça, c'est une erreur que plusieurs d'entre nous commettent et une des choses qui nous fait nous tourner vers la fuite, la fuite dans l'alcool, la fuite dans les drogues, la fuite dans la violence, la fuite de la réalité. Les gens doivent savoir qu'il y a un fort prix à payer à ne pas comprendre ce qui vous est arrivé, et qu'il faut commencer à comprendre l'histoire qui se cache derrière certaines des raisons pour lesquelles les gens ont fait les choses comme ils les ont faites et comment vous y réagissez. »*

Marius a aussi parlé de ce qu'il a appris de sa famille :

*« Nous possédons un système de valeurs si bien ancré qu'il nous a permis de survivre durant des siècles. Nous ne dépendions que des ressources qui nous étaient accessibles. Nous prenions bien soin de la terre, nous prenions bien soin des animaux qui nous nourrissaient, nous prenions bien soin de nos enfants, nous prenions bien soin de nos aînés, nous avons une vie bien remplie. Une des façons d'y arriver est de comprendre d'où viennent les Inuit, que nous étions autrefois un peuple fort, puissant et fier, et que nous ne dépendions de personne d'autre que de nous. Nous devons redécouvrir notre ingéniosité, nous devons redécouvrir nos valeurs, nos croyances et la force que possédaient nos ancêtres avant les influences venues de l'extérieur, y compris le matérialisme et la chrétienté. »*

Marius nous a fait part de sa vision relativement au guide de l'enseignant sur les pensionnats :

*« ... Je ne m'en ferais pas trop quant à la manière dont ça doit être présenté. Nous ferons des erreurs en cours de route, nous apprendrons de ces erreurs, les gens doivent comprendre qu'il existe quelque chose de terriblement mauvais, nous ne pouvons plus le taire, nous prendrons toutes les précautions pour faire preuve de sensibilité dans la manière dont nous l'enseignerons, mais ce message doit se rendre dans les écoles, il doit être transmis aux jeunes. »*

Nous sommes convaincus que les mots et la vision de Marius seront célébrés et que les enseignants qui livreront ces ressources s'en souviendront. Vous nous manquez beaucoup, Marius. Merci d'avoir partagé votre savoir avec nous.



Photographe : Jeff Thomas

## Apprendre ensemble



*À l'origine, j'ai cru que je n'avais pas le droit d'enseigner ce module (étant un non-Autochtone du sud), mais les présentateurs de l'atelier de formation, Liz Fowler et Piita Irniq plus particulièrement, m'ont fait la preuve que j'étais la bonne personne.*

*J'ai une bien meilleure compréhension de l'ampleur des répercussions des pensionnats sur les peuples autochtones à travers ce pays.*

*Les répercussions des pensionnats sont beaucoup plus profondes que je ne l'avais d'abord cru.*

*C'est un module extraordinaire à enseigner et j'ai été honoré d'avoir pu le faire. Cela m'a donné l'occasion d'avoir les débats et les discussions les plus profonds jamais eus avec mes élèves auparavant. Je crois qu'ils en sont ressortis avec une excellente compréhension du sujet.*

*Je suis très fier d'avoir pu être impliqué dans la livraison de ce module et j'apprécie le sens de la communauté que nous avons su développer au fil des activités.*

Citations des enseignants du projet pilote



*Paul Andrew explique ce que signifie « nourrir le feu » aux enseignants venus de partout au Nunavut et aux TNO, 2012. Photographie : Tessa Macintosh.*



Temps restant : 25 heures

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Activité finale												

↑ Vous êtes ici

## Activité n° 1

# L'éducation avant les pensionnats – la vie en famille



# Activité n° 1 : L'éducation avant les pensionnats – la vie en famille

## Résultat d'apprentissage

Les élèves comprendront et décriront l'éducation reçue par les enfants dans le Nord canadien avant l'établissement des pensionnats.

## Durée prévue

60 minutes

**Note :** Il est fortement recommandé qu'au début ou à la fin de cette première activité, une discussion et une activité additionnelles soient organisées avec les élèves afin de donner le ton à l'ensemble du module. Pour plus de détails, veuillez vous référer au chapitre *Comment se préparer pour ce module* au début de cet ouvrage.



## Préparation de l'enseignant

- Préparez l'équipement audiovisuel.
- Visionnez la vidéo *Tuktu et le présent de la mer* (14 minutes). Visionnez en silence..
- Écoutez la bande audio *La vie en famille* où Sarah Jerome, Piita Irniq et Muriel Betsina racontent des histoires tirées de leur enfance (environ 12 minutes).

**Note :** Plusieurs entrevues ont été réalisées au téléphone. Vous entendrez parfois un « hum, hum », démontrant que l'intervieweur pratique une écoute active. Informez-en vos élèves afin qu'ils ne soient pas surpris par ce détail et rappelez-leur d'écouter respectueusement.



Jeunes joueurs de tambour : Calvin Pederson, Andrew Atatahak et Myles Pederson.  
Photographe : Tessa Macintosh

## Information contextuelle pour l'enseignant

Pour jeter les bases de ce module, il est important que les élèves comprennent bien quelle était la vie des jeunes autochtones et de leurs familles avant l'établissement du régime des pensionnats. Le but de cette activité est de démontrer qu'avant les pensionnats, les Autochtones éduquaient leurs enfants selon des méthodes qui s'étaient développées au fil de milliers d'années. Nous ne tentons pas de glorifier le passé. La vie n'était pas facile, et parfois même les gens luttèrent pour leur survie et souffraient de la famine. Néanmoins, les familles éduquaient leurs enfants pour en faire des adultes sains qui contribuaient à leur société. L'enseignement et l'apprentissage s'accomplissaient au jour le jour, dans la vie quotidienne des familles. Jamais on ne demandait à l'enfant : « Que feras-tu quand tu seras grand? » La réponse était évidente et le programme de formation, bien établi. Lors du visionnement de la vidéo *Tuktu* (sans son) vous pourrez observer la pédagogie et le programme en action. Tant *Inuuqatigiit* que *Dene Kede* font référence à l'éducation traditionnelle.

Le camp tout entier ou la communauté prenait part à l'éducation des enfants. Les parents avaient des attentes spécifiques pour chaque enfant, le préparant pour ses responsabilités futures, et chacun connaissait la nature de ces attentes.<sup>1</sup>

Traditionnellement, l'éducation ne voulait pas dire fréquenter l'école. L'apprentissage pour la survie se déroulait tout au long des heures éveillées, chaque jour et tout au long de la vie. L'apprentissage se réalisait par l'expérience de la vie. Ce n'était pas une abstraction et il faisait partie intégrante des activités du quotidien.<sup>2</sup>

1. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, *Inuuqatigiit : Le curriculum vu par les Inuits*.

2. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Éducation, Culture et Formation. *Dene Kede : l'éducation : point de vue déné*. 1993

## Étapes

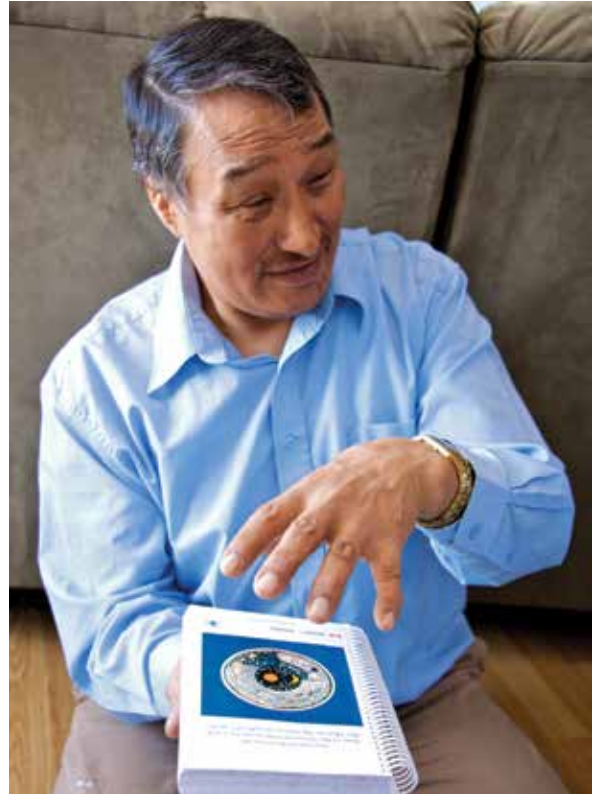
1. Distribuez une feuille de papier vierge à chaque élève.
2. Visionnez *Tuktu et le présent de la mer* avec les élèves en ayant pris soin de couper le son. Ce film a été réalisé en 1967 avec le regard d'un spectateur non autochtone. Sans la bande sonore, il sera plus facile pour les élèves de répondre aux questions et de mieux comprendre qui enseigne à Tuktu et de quelle manière. Si le temps le permet, repassez un segment de la vidéo avec le son et discutez avec vos élèves de comment la narration change la perspective.
3. Demandez aux élèves d'écrire des mots ou des phrases décrivant l'éducation de Tuktu. Vous pourriez devoir les stimuler au moyen de questions comme :
  - a. Comment Tuktu apprend-il?
  - b. Qui enseigne à Tuktu?
4. Dites à vos élèves qu'ils vont écouter une bande audio où ils entendront Sarah Jerome de Fort McPherson (TNO), Piita Irniq de Naujaat/Repulse Bay (Nunavut) et Muriel Betsina, originaire du Grand lac de l'Ours, mais qui vit aujourd'hui à N'dilo (TNO).

Pour aider les élèves à en apprendre davantage sur la géographie du Nord, localisez chacune de ces régions sur une carte. Discutez avec les élèves des différences et des similitudes de chaque endroit (par ex. la toundra, l'océan, les arbres qui influencent le mode de vie).
5. Chaque personne entendue sur le fichier audio a partagé quelques souvenirs de son enfance et sur la manière dont elle a été éduquée. Une transcription de la bande audio se trouve sur le DVD pour utilisation par l'enseignant ou les élèves. Nous recommandons que vous donniez l'occasion à vos élèves d'écouter la bande audio sans avoir à lire en même temps. Les compétences d'écoute s'avèreront importantes tout au long de ce module.
6. Tandis qu'ils écoutent, demandez aux élèves de penser à la manière dont ces trois personnes ont été éduquées (par ex. apprentissage par l'observation et la pratique).

7. Demandez à vos élèves d'écrire certains des adjectifs ou locutions utilisés par Sarah, Piita et Muriel pour décrire leurs vies (par ex. fier, en sécurité, joyeux, indépendant, travaillant, obtention de la nourriture).
8. Une fois les activités audiovisuelles terminées, demandez à vos élèves de partager ce qu'ils ont appris. Sur une grande feuille de papier, inscrivez tous les mots retenus par la classe ayant été utilisés par Tuktu, Muriel, Sarah et Piita pour décrire la façon dont ils avaient été éduqués. Affichez cette feuille pour toute la durée de ce module.

### Activité complémentaire

Invitez un membre de la communauté à venir en classe raconter aux élèves des histoires sur la vie à l'époque où il était enfant, avant qu'il n'aille à l'école ou avant l'établissement des pensionnats dans la région. (Cet exercice ne vise pas à étudier les expériences liées aux pensionnats, à cette étape-ci).



*Joe Evgotailak explique aux élèves le concept de « tunngavik ». Tunngavik signifie « posséder une fondation solide » et Joe explique à quel point il est important d'avoir une famille et une communauté forte pour avoir une population saine. Ce terme est aussi utilisé dans Nunavut Tunngavik Incorporation (NTI). La NTI est responsable d'assurer que les engagements pris en vertu de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut sont respectés. Photographie : Tessa Macintosh*



*Muriel Betsina raconte ses souvenirs à son petit-fils, Frank Betsina. Elle lui parle de la vie avant qu'elle soit amenée au pensionnat. Photographie : Tessa Macintosh*



---

*Le bébé George était un orphelin qui fut amené au pensionnat indien de Carcross par l'évêque Bompas. Archives du Yukon, Église anglicane, diocèse du Yukon, 86/61, #590.*

Temps restant : 24 heures

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Activité finale												

↑ Vous êtes ici

## Activité n° 2 Être arraché à sa famille



## Activité n° 2 : Être arraché à sa famille

### Résultat d'apprentissage

Les élèves comprendront les conséquences pour les enfants d'avoir été enlevés et amenés dans les pensionnats, ainsi que pour les parents et les familles laissés derrière. Les élèves rédigeront et publieront une critique personnelle d'un livre qu'ils auront choisi ou la présenteront à un auditoire authentique.

### Durée prévue

60 minutes + temps à l'extérieur de la classe pour la lecture



### Préparation de l'enseignant

- Lisez la petite bande dessinée intitulée *Shi-shi-etko*<sup>1</sup> et ayez-la à portée de la main pour la partager avec les élèves.
- Préparez un tableau à feuilles pour les activités de remue-méninges.
- Soyez prêt à projeter l'image de la sculpture, *The Last Goodbye (le dernier adieu)*.
- Ayez en main un choix de livres sur les pensionnats parmi lesquels les élèves pourront choisir (voir la bibliographie annotée à la fin de la présente activité pour liste de livres).
- Photocopiez en nombre suffisant la feuille de travail de l'élève *Critique de livre*. Le devoir de critique de livre se trouve sur le DVD en format Word et peut être modifié au besoin.



CAMPBELL, Nicola I. *Shi-Shi-Etko*, illustré par Kim LaFave. Saint-Boniface (Man.), Éditions des Plaines, 2010.

- Activité complémentaire optionnelle : *Nous n'étions que des enfants* de l'Office national du film du Canada. ([https://www.nfb.ca/film/nous\\_n\\_itions\\_que\\_des\\_enfants](https://www.nfb.ca/film/nous_n_itions_que_des_enfants))

### Information contextuelle pour l'enseignant

Tous les livres choisis pour cette activité ont été écrits par des auteurs autochtones, dont plusieurs ont fréquenté les pensionnats. Cette collection offre des descriptions vivantes et personnelles de ce qu'était la vie pour les jeunes avant, pendant et après la fréquentation des pensionnats. Par expérience, ce genre d'histoires peut souvent s'avérer l'une des façons les plus efficaces pour permettre aux élèves de comprendre les réalités que ce module cherche à exposer. La lecture de livres est également importante pour développer la littératie. Tout au long de ce module, les élèves seront invités à partager avec le reste de la classe ce qu'ils ont appris par la lecture du livre qu'ils ont choisi durant cette activité. Il faudra discuter des options de temps de lecture, si cette lecture fera partie des devoirs et pour quand le livre devra avoir été lu et la critique terminée.



Ce symbole est utilisé tout au long du module afin de vous rappeler de donner à vos élèves du temps pour lire et pour travailler à leur critique de livre.

**Note :** Avant d'entreprendre la lecture de la première histoire, discutez avec vos élèves de ce qu'ils pourraient ou devraient faire dans l'éventualité où ils ressentiraient des émotions éprouvantes au cours de l'une ou l'autre activité. Référez-vous au chapitre, *Comment traiter des sujets difficiles*, à la page 11. Vous pourriez, par exemple, convenir avec vos élèves qu'ils seront autorisés à quitter la classe pour se rendre auprès d'un conseiller ou au bureau de l'école en tout temps au cours d'une activité. Les suivis sont importants.

1 CAMPBELL, Nicola I. *Shi-Shi-Etko*, illustré par Kim LaFave. Saint-Boniface (Man.), Éditions des Plaines, 2010.

## Étapes

1. Assurez-vous d'avoir placé, bien en vue dans la classe, l'affiche papier réalisée durant la première activité, *L'éducation avant les pensionnats*.
2. Si cela convient à votre style d'enseignement et à vos élèves, demandez-leur de fermer les yeux et de poser leur tête sur le pupitre. Demandez-leur de se rappeler ce qu'ils ont entendu sur la vie de Tuktu, Sarah, Piita et Muriel durant la première activité. Lisez à voix haute les mots qu'ils avaient inscrits sur la feuille grand format lors de leur travail de groupe de l'activité *L'éducation avant les pensionnats* (par ex. indépendant, travaillant, fier, joyeux). Répétez ces mots lentement à voix haute et demandez à vos élèves de visualiser les enfants riant et s'amusant le long des rivières, dans les forêts et sur la toundra. Demandez à vos élèves d'imaginer ces familles et ces communautés vivant et travaillant ensemble. Mentionnez que la vie n'était pas facile et que, parfois, les temps étaient durs et que les gens étaient affamés, mais qu'ils savaient que s'ils survivaient et se développaient, ils le devaient à leurs propres compétences et à leur travail en commun.
3. Sans dire aux élèves le titre de la sculpture, projetez l'image *Le dernier adieu*. Demandez aux élèves ce que la sculpture illustre et quelles émotions semblent être communiquées entre les figures. Ensuite, dites-leur le titre de la sculpture, *Le dernier adieu*. Est-ce que le titre change leur perception et leur impression de la sculpture? Demandez-leur d'imaginer comment ils se sentiraient si eux-mêmes ou un frère ou une sœur (ou, encore, leur meilleur ami) étaient enlevés ainsi de la maison — et comment ils se sentiraient s'ils étaient le frère ou la sœur ou, encore, le père ou la mère qui restait derrière.
4. Demandez à vos élèves de fermer leurs yeux et de poser leur tête à nouveau sur le pupitre pendant que vous lisez un petit « livre d'enfants ». Vous voudrez peut-être éteindre la lumière, car le livre pourrait susciter des émotions inattendues chez vos élèves. Soyez attentif aux réactions de vos élèves.

5. Lisez *Shi-shi-etko* de Nicola Campbell, à voix haute à vos élèves. Bien qu'il s'agisse d'un livre pour enfants, il est approprié pour les élèves plus âgés et leur permettra d'imaginer ce que peut ressentir une personne lorsqu'elle est arrachée à sa famille. Ce livre fut spécifiquement choisi parce qu'il décrit le sujet de ce module, mais d'un autre endroit au Canada, très éloigné du Nord. Une telle introduction offrira la distance nécessaire pour introduire le sujet de manière sécuritaire avant de l'étudier dans un contexte plus rapproché de la maison.
6. Portez attention aux réponses des élèves et prévoyez un temps d'arrêt, au besoin, pour permettre aux élèves d'assimiler ce qu'ils viennent d'entendre.
7. Demandez aux élèves de réagir à ce livre de la manière la plus appropriée pour votre classe : oralement ou par écrit dans un journal.



- Pause :** Si la classe a besoin de plus de temps pour assimiler ce qu'elle vient d'entendre, surtout ne vous pressez pas à commencer la prochaine activité. Portez attention aux émotions des élèves. S'ils sont prêts à continuer, procédez avec la prochaine partie de l'activité.

8. Écrivez le mot : *Pensionnats* sur un tableau à feuilles. Posez la question : que veut dire ce mot pour vous? Utilisez les questions suivantes pour susciter les réponses des élèves :

- Quelles personnes étaient envoyées dans les pensionnats?
- Quel était le but des pensionnats?
- Où étaient les écoles?
- Quand les premières écoles ont-elles été ouvertes? Quand ont-elles fermé?
- Quelles sont les répercussions des pensionnats qui sont perceptibles aujourd'hui dans nos communautés?

9. Activité complémentaire

- Visionnez le film : *Nous n'étions que des enfants* de l'Office national du film du Canada, 82 minutes et 57 secondes : [https://www.nfb.ca/film/nous\\_netions\\_que\\_des\\_enfants](https://www.nfb.ca/film/nous_netions_que_des_enfants)

Écrivez les réponses des élèves et conservez-les pour usage futur (ceci se veut une évaluation des connaissances du groupe à ce stade-ci). Ne vous en faites pas s'ils n'ont fourni que peu de réponses. Informez-les que tout au long de ce module, ils apprendront des choses au sujet des pensionnats et de



Élèves de l'école All Saints. Aklavik, TNO, 1953. Crédit : George Hunter, Office national du film du Canada. Photothèque/ Bibliothèque et Archives Canada, PA-180736

certaines des répercussions qui sont encore manifestes aujourd'hui au Canada. Lorsqu'ils consulteront cette liste dans quelques semaines, ils seront à même d'y ajouter de nombreux autres éléments.

## Critique d'un livre

Une des tâches de ce module est de réaliser la critique d'un livre. Afin de fournir aux élèves un bon exemple de compte rendu, complétez avec eux l'exercice suivant :

1. En vous basant sur un modèle de critique obtenu sur Internet, produisez une critique de *Shi-shi-etko* :
  - Attribuez une note à ce livre (1 à 5 étoiles).
  - Donnez un titre à votre critique.
  - Rédigez une critique contenant des références au contenu du livre (environ 75 à 100 mots).
  - Allez sur [www.amazon.ca](http://www.amazon.ca) (vous devrez avoir un compte) ou [www.goodreads.com](http://www.goodreads.com) et trouvez le livre dans la liste en utilisant soit le titre du livre, soit le nom de l'auteur. Cliquez sur *Customer reviews* et ajoutez-y la critique du groupe.
2. Donnez le temps aux élèves de consulter tous les livres.
3. Demandez aux élèves de choisir un livre et vérifiez avec chaque élève individuellement si celui-ci correspond à leurs capacités de lecture.
4. Une fois que les élèves ont choisi et réservé leur livre, expliquez-leur qu'ils devront lire ce livre en dehors du cours et qu'ils devront partager ce qu'ils ont lu à une date ultérieure dans le cadre de ce module. Ils devraient également apporter leur livre en classe, puisqu'ils pourraient se voir accorder du temps de lecture en silence.
5. Distribuez et revoyez les feuilles de l'élève intitulées *Critique d'un livre*. Discutez et convenez avec vos élèves d'une date butoir pour la production de leur compte rendu. La critique de livre peut être faite par écrit ou à l'oral.

## Bibliographie annotée

**ANDRÉ, Julie-Ann et Mindy WILLETT. *Comme on se sent bien ici!* = *Zhik gwaa'an nakhwatthaiitat gwiinzii*, Markham (Ont.), Fifth House Ltd., 2011.**



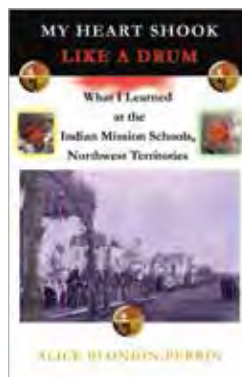
Julie-Ann est née à Khaii luk dans les TNO. À l'âge de sept ans, elle fut cueillie par avion et amenée au pensionnat. Comme elle le dit elle-même, « le pensionnat a fait de moi une fille de la ville ». Dans son livre, elle explique au lecteur sa démarche pour redécouvrir sa culture.

Aujourd'hui mère de jeunes enfants, elle a passé plusieurs années à réapprendre et à partager plusieurs des compétences et des traditions qu'elle avait perdues à l'école. C'est une histoire de résilience. *Convient à ceux dont les compétences en lecture sont faibles.*

**APAKARK THRASHER, Anthony. *Notre silence a déjà trop duré*, Montréal (Québec), Éditions Bellarmin, 1978.**

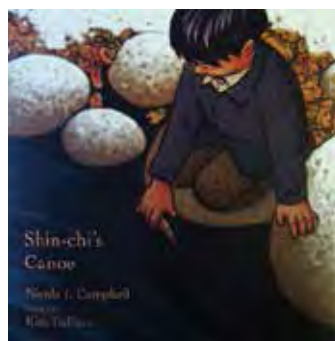
Anthony Thrasher a écrit ce livre alors qu'il était en prison. Il avait été reconnu coupable d'homicide involontaire. Son livre raconte l'histoire de son enfance tant sur les terres avant d'aller à l'école qu'au pensionnat. Sa vie est devenue un enfer, tandis qu'il essayait de composer avec ce qu'il avait vécu au pensionnat. Il a écrit le livre en 1976 dans l'espoir d'établir un dialogue : « Nous avons besoin d'aide si nous ne voulons pas tout perdre. Nous ne pouvons pas laisser l'Homme blanc détruire tout ce que nous avons avant son arrivée. Nous avons vécu dans le silence trop longtemps. » *Convient aux lecteurs avec des compétences intermédiaires.*

**BLONDIN-PERRIN, Alice. *Mon coeur palpitait comme un tambour : ce que j'ai appris dans les pensionnats destinés aux Indiens*, Territoires du Nord-Ouest, Nepean, Ottawa, (Ont.), Borealis Press, 2013.**



*Mon coeur palpitait comme un tambour* a été écrit par Alice Blondin-Perrin, originaire des environs du Grand lac de l'Ours dans les TNO. Alice fut amenée au pensionnat à un très jeune âge. Son livre raconte ce qu'elle a vécu au pensionnat et comment les répercussions qui ont marqué sa vie. *De tous les livres proposés, celui-ci est l'un des plus difficiles à lire et ne devrait être prêté qu'à des élèves possédant de grandes compétences en lecture et un degré de maturité élevé.*

**CAMPBELL, Nicola I. *La pirogue de Shin-chi*, illustrations par par Kim LaFave, Saint-Boniface (Man.), Éditions des Plaines, 2010.**



*La pirogue de Shin-chi* est la suite de *Shi-shi-etko* et relate l'histoire de la jeune fille qui retourne au pensionnat, mais, cette fois, en compagnie de son petit frère de six ans. Ce livre raconte leur voyage à l'arrière d'un camion transportant des bovins, alors qu'elle lui explique

toutes les choses dont il doit se souvenir. Elle l'informe aussi des règles qu'il devra suivre. *Convient à ceux dont les compétences en lecture sont faibles.*

**DEGAGNÉ, Mike, Jonathan DEWAR et Shelagh ROGERS. *Clamer ma vérité : Réflexions sur la réconciliation et le pensionnat, Ottawa (Ont.), Fondation autochtone de guérison, 2012.***



*Clamer ma vérité* est une sélection de divers témoignages recueillis par la Commission de vérité et réconciliation de la Fondation autochtone de guérison. Les quatorze récits proposent des réflexions d'Autochtones d'un peu partout au Canada à propos de la réconciliation et des pensionnats. *Convient aux lecteurs avec des compétences moyennes, plus long à lire que les livres avec photos.*

**FRENCH, Alice. *Je m'appelle Masak, Montréal (Québec), Cercle du livre de France, 1979.***

Alice French est née en 1930 sur l'île Baillie dans la mer de Beaufort. Son nom inuit était Masak. À l'âge de sept ans, elle fut envoyée au pensionnat anglican All Saints d'Aklavik. Elle fut l'une des premières personnes à écrire sur le sujet des pensionnats en 1977. *Convient aux lecteurs avec des compétences intermédiaires.*

**JORDAN-FENTON, Christy et Margaret POKIAK-FENTON. *Les bas du pensionnat : une histoire vraie, Toronto (Ont.), Éditions Scholastic, 2011.***



*Les bas du pensionnat* raconte l'expérience de Margaret Pokiak au pensionnat. Elle est originaire de la région inuvialuite des TNO, et avait huit ans lorsqu'elle a demandé à son père de la laisser aller au pensionnat. Elle avait hâte d'apprendre à lire. Bien que son père l'ait laissé aller, il l'a prévenue de ce qui pouvait

arriver. Par la voix même de la jeune Margaret, le lecteur fait l'expérience de son quotidien au pensionnat et de ses luttes émotionnelles. Le livre est agrémenté de peintures

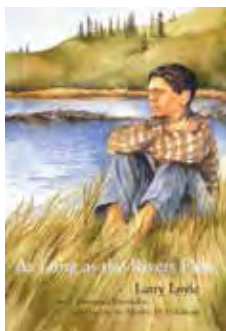
et de photos d'archives tirées de la vie même de Margaret, pour offrir au lecteur une expérience riche et authentique. Convient à ceux dont les compétences en lecture sont faibles, quoique plus long que les autres livres avec photos.

**JORDAN-FENTON, Christy et Margaret POKIAK-FENTON. *Étrangère chez moi, Toronto (Ont.), Éditions Scholastic, 2012.***



*Étrangère chez moi* est la suite de *Les bas du pensionnat*, mais peut être lu et compris sans référence au premier. Ce second livre raconte l'expérience du retour à la maison de Margaret et des défis rencontrés pour se réintégrer dans sa propre famille. *Convient à ceux dont les compétences en lecture sont faibles, quoique plus long que les autres livres avec photos.*

**LOYIE, Larry. *Tant que couleront les rivières, illustrations de Constance Brissenden, Saint-Boniface (Man.), Éditions des Plaines, 2011.***



*Tant que couleront les rivières* est une autobiographie superbement illustrée qui raconte la vie de l'auteur Larry Loyie, originaire de Slave Lake, en Alberta. Il fut forcé de fréquenter le pensionnat à l'âge de dix ans. Larry raconte à quoi ressemblait sa vie avant le pensionnat, ce qui permet au lecteur de véritablement

comprendre ce qu'il perd en étant amené loin de chez lui. Il revient chez lui à l'âge de 14 ans, mais se sent « comme un étranger » et sa vie ne sera plus jamais la même. De la bouche même de Larry, le lecteur acquiert un sens véritable de ce que fut sa vie avant, durant et après le pensionnat. *Convient à ceux dont les compétences en lecture sont faibles.*

***Nous étions si loin : l'expérience des Inuits dans les pensionnats, Ottawa (Ont.), Fondation autochtone de l'espoir, 2010.***



*Nous étions si loin : l'expérience des Inuits dans les pensionnats est une compilation de témoignages de huit courageux survivants aux pensionnats, deux de chacune des régions géographiques occupées par des Inuit : Nunavik, Nunavut, Nunatsiavut et territoire inuvialuit. Ils ont*

*partagé leur histoire avec la Fondation autochtone de l'espoir, qui a créé ce livre en y incluant des photos personnelles et des images historiques tirées d'archives de partout au Canada. C'est un gros livre qui pourrait être donné à lire par chapitre à différents élèves ou en entier à des lecteurs rapides.*

***VAN CAMP, Richard. Les délaissés : roman, Larbey (France), Gaïa, 2003.***

*Premier roman percutant écrit par Richard Van Camp, Les délaissés raconte l'histoire de Larry, un jeune Dogrib de 16 ans originaire d'un village dans le nord appelé Fort Simmer. Bien qu'il ne parle pas directement de pensionnats, les activités du livre traitent des répercussions intergénérationnelles. Convient à des lecteurs plus avancés.*



*« Le livre que j'ai lu m'a ouvert les yeux. Nous avons appris plein de choses sur les pensionnats en classe, mais je n'avais pas véritablement compris avant d'avoir lu le livre. J'avais toujours pensé qu'un peu tout le monde avait exagéré cette histoire. Ce livre décrit vraiment la peine et la souffrance endurées par ces gens. Il présente le début, le milieu et la fin. Il fait voir toutes les facettes aussi bien que les répercussions qui ont suivi. »*

Élève de 10<sup>e</sup> année



# Critique de livre – rapport écrit

Nom de l'élève :

Titre du livre choisi :

1. Expliquez la signification du titre. Pourquoi pensez-vous que l'auteur a choisi ce titre?
2. Choisissez une phrase, un court passage, une citation, une situation ou un exemple dans le livre et expliquez pourquoi ceci représente le thème central de l'histoire.
3. Choisissez de trois à cinq adjectifs qui décrivent les émotions ressenties par le personnage principal à différents moments de l'histoire.
4. Publiez une brève critique de votre livre sur un site Internet.  
NOTE : Avant d'afficher votre critique, faites-la réviser par au moins un autre membre de la classe et par votre enseignant.

Votre critique devra inclure les points suivants :

- a. une critique générale incluant une note d'une à cinq étoiles;
- b. les points importants ou un résumé de l'histoire (de 75 à 300 mots);
- c. une recommandation indiquant si les gens devraient lire ce livre.
- d. Lisez les autres critiques pour connaître ce que les autres lecteurs pensent de ce livre.



